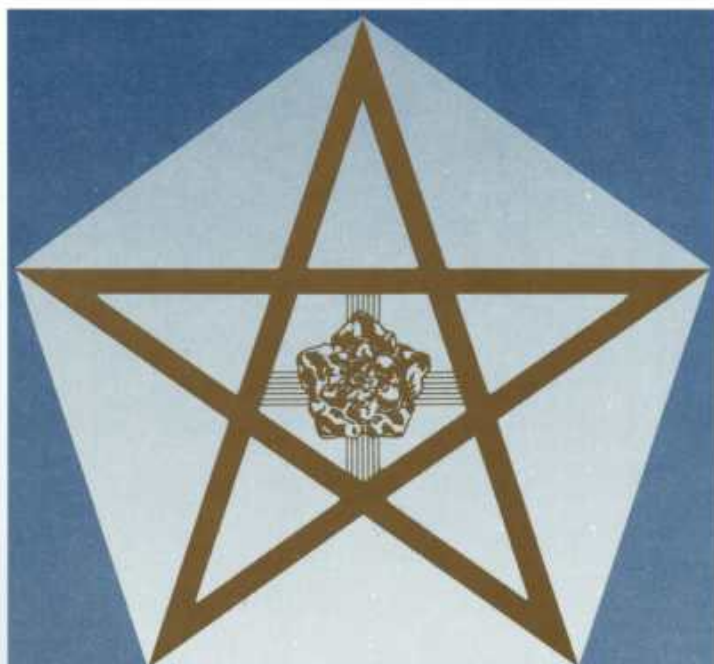


PENTAGRAMME

Revue bimestrielle du
LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Janvier/février 1999 – 21^{ème} année n° 1



«NE NIE PAS ET NE
MUTILE PAS CE QUI
T'APPARTIENT»

LA FABRICATION DE
L'OR, PROCESSUS
PUREMENT INTÉRIEUR

L'APOCALYPSE DE
GABIR, UNE
IMPULSION
GNOSTIQUE

QUAND L'ÂME
REPREND SA LIBERTÉ

LE DÉCHIREMENT
ENTRE PASSÉ ET
AVENIR

SYMPOSIUM SUR
FICIN À RENOVA

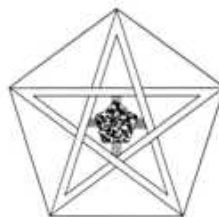
LES MYSTÈRES
DÉVOILÉS

LE MOI ENCHAÎNE
L'ÂME À LA NATURE

DÉLAISSER LE TEMPS
POUR TROUVER
«L'ÉTERNEL
PRÉSENT»

LES ROSE-CROIX
ENTRENT EN SCÈNE

LA BARQUE CÉLESTE
DU LIVRE DES
MORTS ÉGYPTIEN



REVUE BIMESTRIELLE DE
L'ÉCOLE INTERNATIONALE
DE LA ROSE-CROIX D'OR
LECTORIUM ROSICRUCIANUM

**Paraît dans les langues
suivantes:**

Français, Allemand, Anglais,
Brésilien*, Espagnol*, Grèque*,
Hongrois, Italien*, Néerlandais,
Polonais*, Russe*, Suédois*.
La revue paraît six fois par an
(* paraît quatre fois par an)

Rédaction

Pentagramme,
Maartensdijkseweg 1,
NL-3723 MC Bilthoven

**Administration et
abonnement**

- Editions du Septénaire
Rue Tourtel Frères,
F-54116 Tantonville, France
- Lectorium Rosicrucianum
CH-1824 Caux, Suisse
- Lectorium Rosicrucianum v.z.w.
Lindenlei 12
B-9000 Gent, Belgique
Représenté par F. Steenhout

Abonnement

FF. 250.- abonnement annuel*
FF. 38.- par numéro*
FrS. 40.- abonnement annuel
FrS. 7.- par numéro,
CCP 18-406-9
* frais d'envoi compris en France
métropolitaine
FB. 850 abonnement annuel
FB. 180 par numéro,
001-0483656-90

Impression

Stichting Rozekruis Pers,
Bakenessergracht 5,
NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas

Toute reproduction d'article ou
d'une quelconque partie du
PENTAGRAMME est autorisée à
condition d'en mentionner la
source et d'en faire parvenir un
exemplaire-témoin à l'éditeur.

PENTAGRAMME

La revue Pentagramme se propose d'attirer l'attention des lecteurs sur l'ère nouvelle qui a commencé pour le développement de l'humanité.

Le Pentagramme a été de tout temps le symbole de l'homme rené, de l'homme nouveau.

C'est également le symbole de l'univers et de son éternel devenir, par lequel a lieu la manifestation du Plan de Dieu.

Toutefois un symbole n'a de valeur que s'il devient réalité.

L'homme qui réalise le Pentagramme dans son microcosme, dans son propre petit monde, se tient sur le chemin de la Transfiguration.

La revue Pentagramme appelle le lecteur à opérer cette révolution spirituelle en lui-même.

SOMMAIRE

- 2 LA BARQUE CÉLESTE DU LIVRE DES MORTS ÉGYPTIEN
- 7 SYMPOSIUM FICIN À RENOVA
- 8 FABRICATION DE L'OR, PROCESSUS PUREMENT INTÉRIEUR
- 10 L'APOCALYPSE DE GABIR, UNE IMPULSION GNOSTIQUE
- 14 LES MYSTÈRES DÉVOILÉS
- 16 LES ROSE-CROIX ENTRENT EN SCÈNE
- 30 QUAND L'ÂME REPREND SA LIBERTÉ
- 34 DÉLAISSER LE TEMPS POUR TROUVER « L'ÉTERNEL PRÉSENT »
- 37 LE MOI ENCHAÎNE L'ÂME À LA NATURE

1999
VINGT-ET-UNIÈME
ANNÉE
NUMÉRO UN

LA BARQUE CÉLESTE DU LIVRE DES MORTS ÉGYPTIEN

La philosophie de la Rose-Croix d'Or n'est actuelle que dans la façon de s'exprimer. Le langage et les images sont modernes, mais le contenu et le but de cette philosophie sont aussi vieux que l'humanité dialectique elle-même et sont parfaitement et purement en accord avec la véritable sagesse supérieure de tous les temps.

Il suffit qu'une lueur de ressouvenance, c'est-à-dire la mémoire originelle ou conscience supérieure, brille en nous pour que nous reconnaissons immédiatement la nature de cette philosophie. Mais le subconscient et la conscience ordinaire intellectuelle peuvent aussi, avec un peu de mal, découvrir que la philosophie actuelle de la Rose-Croix d'Or est fondée de façon sûre et solide sur l'Enseignement universel.

Cette Ecole Spirituelle n'apparaît pas pour remettre de vieilles formules au goût du jour et déguiser sa propre pauvreté, selon les méthodes dialectiques ordinaires. Il s'agit de réaliser la tâche invariable, c'est-à-dire: ramener les hommes tombés dans la Patrie originelle en leur montrant l'unique voie, l'unique vérité, l'unique vie, la vie immuable.

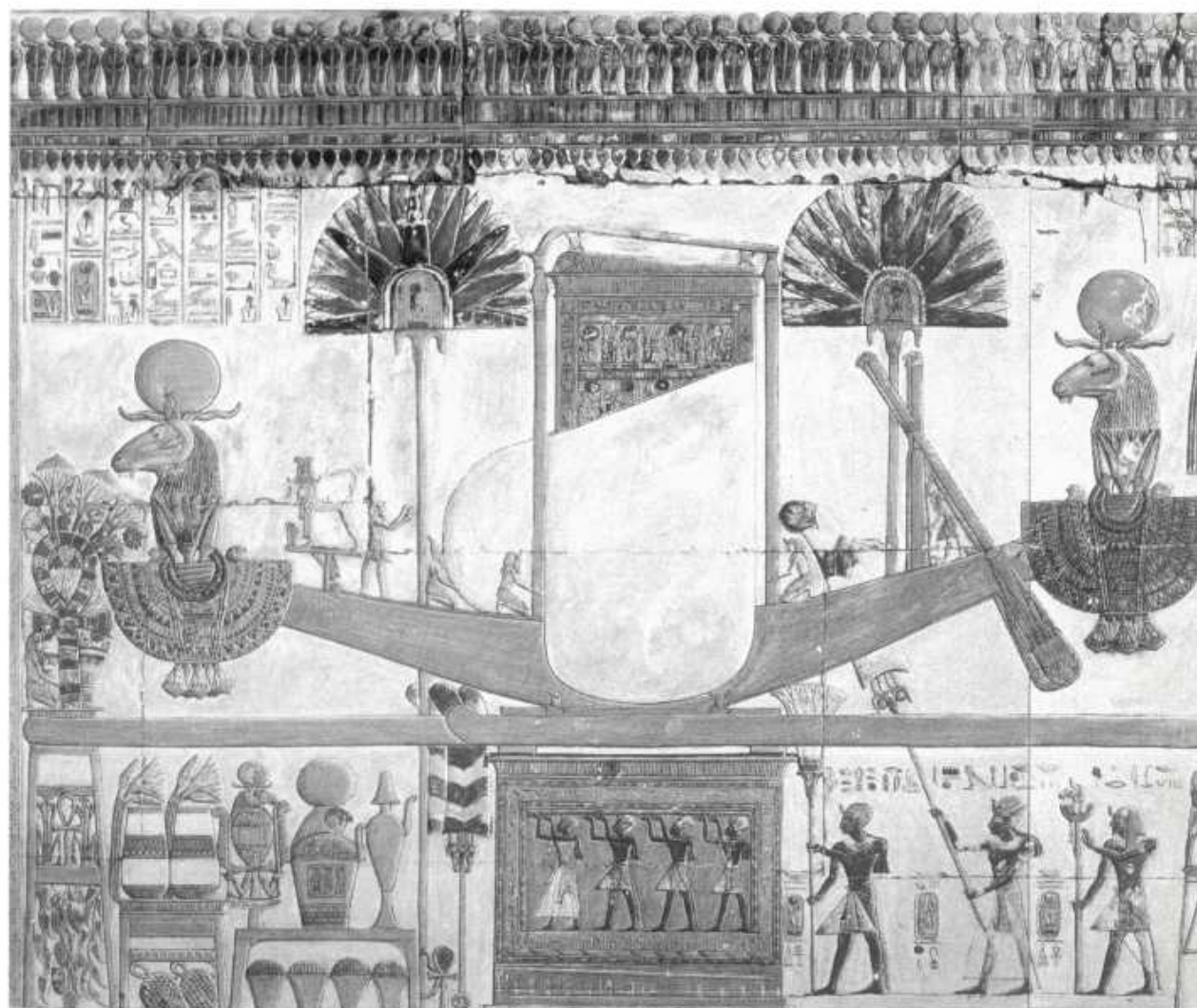
Il ne s'agit pas d'une méthode antique mais universelle

Les temps changent, la nature et la déchéance humaine aussi. L'état matériel et spirituel de l'humanité changent également, ce qui demande une adaptation intelligente de l'Enseignement universel à

la nécessité du moment. Nous ne voulons pas faire revivre ce qui est ancien mais ce qui est universel. Nous voulons éprouver la méthode universelle dans sa signification raisonnable et morale du moment, et non pas une antique méthode. C'est ainsi qu'il faut comprendre la parole de Christ: «*Les choses anciennes sont passées, voici toutes choses sont devenues nouvelles*» (Cor. 5, 17). Et ce qui semble contradictoire: «*Je ne suis point venu pour abolir la loi et les prophètes; je ne suis pas venu pour abolir mais pour accomplir*» (Matth. 5, 17). C'est pourquoi il faut comprendre que l'éternel Immuable se manifeste dans le temps en concordance avec le présent. Lorsqu'un travail spirituel ne correspond pas à cette caractéristique, c'est un travail mort. Chaque mouvement spirituel se doit de comprendre quelle est la tâche de la Source universelle de toute Vie dans le présent.

Vous serez peut-être étonné de ce que nous voulions malgré tout porter votre attention sur le passé et plus précisément sur la barque céleste du *Livre des Morts* égyptien. Nous le faisons pour essayer de confirmer encore une fois, par un voyage dans le passé, l'actualité de la philosophie de la Rose-Croix d'Or; et aussi pour faire en sorte que votre éventuelle stagnation sur le chemin se transforme en un véritable retour dans la Patrie originelle. «*Les choses anciennes sont passées, elles sont devenues nouvelles.*»

Qu'est-ce qui est devenu nouveau? Si nous regardons les figures illustrant le *Livre des Morts* égyptien, nous y voyons



représentée sans exception la barque céleste ou vaisseau solaire. Sur l'une, Osiris prend place dans la barque solaire entouré de sept rayons; il y a en général sept rameurs dans la barque, ou sept rames. Parfois Isis est assise à côté d'Osiris et les sept rayons forment ensemble l'enfant Horus.

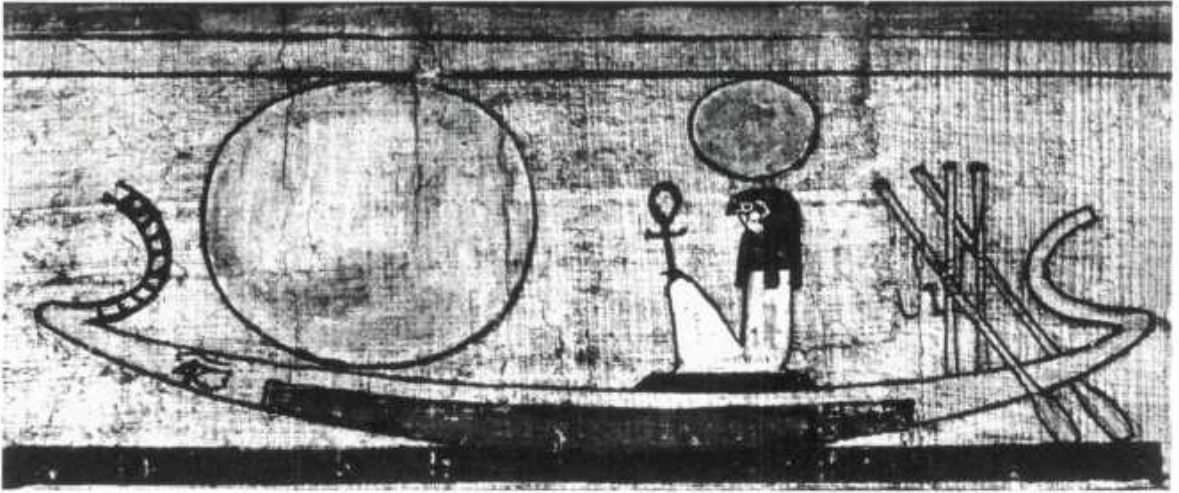
Quand Xisuthmis, le Noé des Chaldéens, est sauvé, il prend place dans la barque céleste accompagné de sept dieux. Et lorsque le Yao chinois s'embarque, l'on voit clairement sept figures avec lui. Citons également Manou et les sept Rishis voyageant ensemble dans l'arche, ainsi que les récits semblables qui figurent dans les *Puranas*. Pensons à celui du *Wen-*

didad perse, un des plus anciens livres sacrés. Il y est rapporté que Ahoura Mazda dit à son serviteur Yima: «Fais un *wara* (enclos), ensuite un *argha* (une arche, ou véhicule) où tu rassembleras toutes les semences vitales originelles d'origine masculine et féminine, broie la terre avec tes mains. Donne vie à toutes les lumières non manifestées.»

QUAND LE SEPTIÈME ANGE SONNA DE LA TROMPETTE

Dans le Nouveau Testament (Apocalypse, 8) il est question de sept anges qui sonnent de la trompette les uns après les

La barque solaire, Temple de Seti, Abydos (environ 1300 avant J.-C.).



Ra, le dieu du soleil dans sa barque (Papyrus d'Ani, Livre des Morts de Thèbes, British Museum).

autres. Après que le septième ange eut sonné, de tous les aspects du cosmos planétaire se firent entendre *« de fortes voix qui dirent: le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il règnera aux siècles des siècles. Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple, »* la barque céleste, le vaisseau solaire.

Il apparaît clairement à notre conscience que la barque solaire d'Osiris, représentée dans le *Livre des Morts* égyptien, est la même que celle du visionnaire de Patmos. La signification de ces images symboliques est également toujours la même.

Pour en expliquer encore une fois la signification invariable prenons l'exemple de la barque céleste de Yima dans le *Wendidad*. Comme vous savez Yima fait d'abord un *Wara*, c'est-à-dire un enclos, un chantier de travail. Là il fait un *Argha*, un nouveau véhicule, une arche, selon les lois de la Vie universelle. Cet homme est, dirions-nous aujourd'hui, un vrai franc-maçon travaillant avec le nouveau marteau et la nouvelle parole. C'est l'homme qui se crée un nouveau lieu de travail, qui s'éloigne expressément de la vie dialectique et entre dans le nouveau champ de vie pour y réaliser sa barque céleste, le vaisseau so-

laire. Ce sont des expressions mystiques pour désigner l'homme divin qui entreprend le voyage de retour vers sa patrie originelle.

« BROYER LA TERRE ET CONSTRUIRE LA BARQUE »

Pour commencer ce voyage et réaliser cette construction il faut constituer un « enclos »: le candidat sur le chemin doit se distancer de façon fondamentale et structurelle de la vie ordinaire. Il doit se détacher d'une façon de vivre manifestement fautive. Il doit « broyer la terre », son moi de la nature inférieure, l'abandonner, et construire à l'intérieur de son enclos l'Homme nouveau, la barque céleste qui lui permettra d'entrer dans le Temple de Dieu.

LES MYSTÈRES DÉVOILÉS

Quelle que soit la forme de l'attouchement divin et de l'éveil à la vie spirituelle, le chemin de retour indiqué par le *Livre des Morts* égyptien est le même que dans l'*Apocalypse*. Et lorsqu'il est dit de Jésus-Christ: *« J'ai rappelé mon fils d'Égypte »*, nous comprenons maintenant cette phrase. Cette parole traduit le message inchangé du salut, qui est aujourd'hui ce qu'il était

hier. Elle révèle une même mission, un même chemin, une même vérité, un même travail de construction. Toutes les choses anciennes sont passées, elles sont devenues nouvelles.

Comment comprendre tout ceci actuellement? Les choses anciennes se manifestent toujours de façon nouvelle, en accord avec le moment et la situation où se trouve l'humanité et avec la tâche à accomplir. Dans ce sens l'ancienne sagesse est nouvelle. L'«*hora est*» a sonné une fois de plus, conformément aux développements formidables qui ont lieu dans le cosmos. C'est pourquoi beaucoup d'élèves, maçons libres, se préparent à construire leur enclos, et leur arche. Le temps des mystères est révolu. L'homme qui veut s'engager dans un processus de renouvellement gnostique est mis devant les sept fois sept aspects de son microcosme. Ce sont sept champs de vie avec leurs noyaux de conscience, les sept Rishis, et la tâche régénératrice à accomplir.

Il s'agit d'un *attouchement* actuel et d'une *force* actuelle. Nous parlons d'un nouveau champ de vie et d'une conscience supérieure nouvelle, avec lesquels l'être humain septuple doit construire sa barque céleste. Une philosophie vaste et nettement définie est à la disposition de tous ceux qui aspirent vraiment à la Vérité pour s'orienter pleinement vers le but à atteindre.

UNE ACTIVITÉ AUX CONSÉQUENCES INCALCULABLES

En avançant sur cette voie nouvelle, une séparation précise doit avoir lieu entre ceux qui se trouvent à l'intérieur de la barque, et ceux qui restent à l'extérieur. C'est un fait aux conséquences incalculables. Les uns se maintiennent dans la vie ordinaire pendant que d'autres entrent dans leur barque céleste, c'est-à-dire que pour eux un changement total a lieu qui, pour réussir, doit tenir compte des condi-

L'oiseau Benou de l'ancienne Egypte a la même signification que le Phénix.



tions spirituelles cosmiques et atmosphériques des temps actuels. C'est pour cela que nous parlons d'une Rose-Croix *actuelle*, d'une philosophie nouvelle et de l'école d'une *nouvelle* conscience.

A l'exemple du Fils, cette activité «est rappelée d'Égypte», c'est-à-dire que sa source originelle est le *Livre des Morts* égyptien, A chaque nouvelle époque, elle parle et témoigne de l'Immuable universel.

PRISONNIER D'UNE HUMANITÉ ILLUSOIRE

L'expression «*rappelé d'Égypte*» a encore une autre signification. On peut traduire le mot «égypte» par ténèbres, il serait donc possible de lire ce passage de la Bible ainsi: «*J'ai rappelé mon Fils des ténèbres*».

Cette explication contient une leçon importante pour chaque élève. Car s'il a jamais été question de ténèbres, c'est bien de nos jours! Y eut-il dans l'histoire du monde de tels moments de désarroi et de dégénérescence à l'échelle internationale? Les anomalies augmentent rapidement dans tous les domaines. Eh bien, dans ces ténèbres, tous les Fils de Dieu sont appelés. Tous les êtres humains portent ce véritable enfant de Dieu dans leur système microcosmique. Ils sont enchaînés à l'illusion et au mensonge, ils sont prisonniers de la nuit et de l'ignorance. Et ces enfants enchaînés et prisonniers sont actuellement rappelés par Dieu lui-même.

Mais comment comprendre cet appel divin? Ce n'est pas seulement une voix qui émeut la conscience, qui éveille la res-

souvenance, c'est une force actuelle qui touche le monde entier et l'humanité entière et provoque des processus et des développements fondamentaux. L'appel divin oblige les êtres humains à réagir de façon consciente, harmonieuse et intelligente à la force divine régénératrice du moment présent. C'est pour cela que s'orienter sur le passé n'a pas le moindre intérêt si l'on oublie pour cela l'exigence du moment présent.

Puisse la parole: «*J'ai rappelé mon Fils d'Égypte*» acquérir pour vous aussi une signification réelle; et la vraie franc-maçonnerie vous accueillir comme l'un de ses plus zélés constructeurs.

Jan van Rijckenborgh

SYMPOSIUM SUR FICIN À RENOVA

En 1999 cela fait cinq cents ans que le philosophe et humaniste florentin Marsile Ficin est mort dans la résidence que Cosme de Médicis avait mis à sa disposition. Ce palais, connu sous le nom de Villa Medici di Careggi, abritait la fameuse Académie néoplatonicienne de la Renaissance. C'est là que les illustres contemporains de Ficin se réunissaient pour des colloques et des « banquets ».

Animés par une passion commune pour Platon et pour l'harmonie reconnue de l'Antiquité classique, ils suivirent le courant de la philosophie hermétique qui, grâce au travail et au rayonnement de ce groupe, influencera la pensée en maints endroits de l'Europe.

Cosme de Médicis et Marsile Ficin sont à considérer comme de grands inspireurs. Le premier est connu non seulement comme un économiste efficient mais aussi comme un penseur visionnaire et un poète. Ficin, lui, fut davantage un génie littéraire, un traducteur, un philosophe, et il se fit le porte-parole de la vie de l'âme.

Le 24 avril 1999, se tiendra au Centre de Conférence de Renova, à Bilthoven, aux Pays-Bas, un symposium portant sur divers aspects de la vie et de l'influence de Ficin en Europe. On y verra comment, sur une période relativement courte de trente ans, un élan considérable et sans précédent a pu être donné et se répercuter dans la littérature, les arts et la culture jusqu'au XIXe siècle.

En même temps, il y aura un débat sur l'influence exercée par la notion de «*uomo universale*», l'homme d'action créatif et autonome, notion philosophique qui a fait l'objet de nombreuses réflexions au cours des temps. Parallèlement on trouvera à l'ordre du jour, par exemple, la question de l'élan donné à la pensée par la Rose-Croix du XVIIe siècle qui, sans les traductions du Corpus Hermeticum par Ficin, n'aurait sans doute pas touché l'Europe aussi profondément. Un autre sujet traité concernera le rôle joué par le médecin hermétiste Paracelse dans ce contexte.

Pour plus amples renseignements sur ce symposium, prendre contact avec :

Lectorium Rosicrucianum, Secrétariat des relations publiques, Bakenessergracht 5, 2011 JS Haarlem, Pays-Bas, tél: 023-5320791, fax: 023-5428056. E-mail: info@lectoriumrosicrucianum.org.



LA FABRICATION DE L'OR, PROCESSUS PUREMENT INTÉRIEUR

Pour l'homme terrestre, le soleil est le symbole de la source de lumière d'où tout procède. Il représente aussi la vérité intérieure inviolable, déposée en tant que principe dans le cœur de tout homme. On peut donc dire que le principe solaire est inhérent à chacun.

L'or peut être défini comme un métal solaire. Il a toujours fasciné les hommes qu'il attire par son éclat et son rayonnement jaune brillant. On l'associe mentalement à des notions comme la richesse, le luxe, la grandeur et le pouvoir. C'est un métal inaltérable, inoxydable qui, contrairement à d'autres métaux, se trouve à l'état pur dans la nature; c'est un corps simple c'est-à-dire qui résiste à toute décomposition par voie chimique. L'or est souverain, c'est le symbole de la royauté.

L'or est excessivement malléable, ductile, et a une incroyable cohésion. Un tout petit fil d'un gramme peut être étiré jusqu'à une longueur de deux kilomètres, et une petite plaque d'or de 1/10 000ème de millimètre d'épaisseur ne se déchire pas. On peut même travailler un fil mince d'un seul atome afin d'y faire passer des courants infiniment petits.

Le dessein de la véritable alchimie est de transformer la nature mortelle en or de l'âme, et comme l'or s'unit au mercure, de faire que l'âme finisse par s'unir à l'Esprit. A côté de cela il y eut toujours des alchimistes qui surent transformer le plomb en or. Ainsi chaque développement spirituel a toujours sa contre-partie dans des processus matériels.

Les sept clefs qui transforment le chaos en un ordre parfait (*Tripus aureus*, Michael Maier, 1618).

LA PURETÉ DÉPEND DE LA NOBLESSE DE L'ÂME

La pureté et l'authenticité de l'or intérieur dépendent de la noblesse de l'âme de celui qui a su le libérer en lui-même. Plus forte est l'aspiration à cette lumière éternelle, plus intense est la liaison entretenue avec elle, plus élevée sera la spiritualité. Plus forte est la base intérieure, plus grande sera la teneur en or de l'âme. Quand la terre eut offert son métal le plus noble et le plus pur à l'homme, celui-ci n'a rien trouvé de mieux à faire que de se ruer sur cette richesse matérielle. Possédé par cette soif de l'or, il s'est jeté sur le métal le plus noble de son champ de vie et son développement spirituel en a pâti jusqu'à atteindre son point le plus bas. En 1532, quand les Espagnols exigèrent tout l'or que possédait le dernier empereur inca Atahualpa comme rançon pour conserver la vie, celui-ci fit apporter ses trésors, mais Pizarro, dans son aveuglement, le fit assassiner car il croyait qu'il en avait encore bien plus !



Dans notre monde plein de clinquant, monde égocentrique, avare et orgueilleux, il n'y a pas beaucoup de place pour l'or intérieur authentique: la miséricorde et la noblesse de l'homme spirituel, l'homme-âme. La lueur indicible et sereine que projette l'or de son âme passe inaperçue à côté de la couleur criarde de la pseudo-spiritualité.

On peut se former une image de la fonction de l'or spirituel en étudiant les propriétés chimiques du métal de ce nom. Une solution de 1 sur 100 milliards de ce métal donne à l'eau un reflet pourpre. Le pourpre est la couleur utilisée dans le passé pour représenter la liaison entre la vérité et l'amour. L'or mêlé au pourpre est le signe du prêtre-roi.

Le cœur humain est en relation avec le soleil et réagit à la chaleur qu'il rayonne. Le noyau spirituel du cœur, appelé aussi Rose du Cœur, réagit aux rayonnements de Vulcain, le soleil spirituel. De même que l'homme matériel est immergé dans la lumière solaire, de même le noyau de l'homme spirituel est éclairé, éprouvé et nourri par la lumière de Vulcain. Cette énergie lumineuse cachée est évoquée, libérée par l'Esprit divin. Si cet or caché réussit à se débarrasser de ses impuretés et à se manifester, l'homme spirituel rayonnera une force capable d'éveiller les autres hommes pour les faire accéder à la Vie véritable.

UN TRÉSOR CACHÉ DANS VOTRE PROPRE CŒUR

Intellectuellement ce processus est incompréhensible et impossible à réaliser. Mais il ne faut pas que s'en effraye le vrai chercheur d'or intérieur. Car l'or du trésor caché dans son cœur possède toutes les propriétés nécessaires pour commencer et mener à bonne fin le processus alchimique



de transformation et de renouvellement.

L'activité alchimique de la Lumière spirituelle est connue depuis toujours. De tout temps le chercheur de Dieu s'est retrouvé devant ce processus intérieur. Toutefois l'expression extérieure de cette sagesse doit chaque fois s'adapter aux nouvelles conditions microcosmiques, cosmiques et macrocosmiques pour pouvoir être transmise. Mais son essence demeure toujours la même: il s'agit toujours de la Lumière des Lumières, du Soleil spirituel intérieur, de la force que nous désignons comme l'Esprit christique, qui émane de la Source de la Vie et donc est dénommé aussi « le Fils ». Quand cette Lumière s'enflamme dans le cœur d'un être humain, le microcosme plongé dans l'obscurité de la nuit peut s'immerger dans l'or pur de la Vie nouvelle qui le guérira et le régénèrera.

Le papyrus de Leyde contient des indications pour la fabrication de l'or (Ille s., Rijksmuseum de Leyde).

L'APOCALYPSE DE GABIR: UNE IMPULSION DE LA GNOSE

Dans ces pays qui entourent la Méditerranée, en grande partie islamiques à présent, ce furent les gnostiques qui, du premier siècle jusqu'au VIIIe siècle, répondirent par des écrits inspirés à la puissante impulsion christique qui précéda l'Islam. L'une de ces œuvres est connue comme l'Apocalypse de Gabir.

Quand les fondements institutionnels de l'Église chrétienne et de l'Islam furent posés, il n'y eut plus de place pour les gnostiques, qui furent rejetés, poursuivis et finalement anéantis. Mais en dépit de cette violente opposition contre ceux qui répandaient l'enseignement pratique de la délivrance, les pensées et concepts inspirés par la Gnose trouvèrent un sol fertile dans de nombreux petits groupes qui en témoignèrent à cette époque. Parmi ces groupes figurent les Ismaéliens, les Druzes, les Alaouites syriens (ou Nouzaréïs). Quand les Ismaéliens se détachèrent du Chiisme officiel à cause de leur enseignement ésotérique, ils furent traités de «ghulat» (extrémistes) et poursuivis. A présent, quelques-unes de ces communautés existent encore. Ainsi les Alaouites (12% de la population syrienne) se servent actuellement de saints écrits d'origine gnostique. N'est-ce pas étonnant au XXe siècle, alors que l'Islam et le Christianisme sont toujours en opposition? Avant que ces deux religions ne deviennent des institutions, elles étaient encore quelque peu tolérantes. Mais les ordonnances des conciles de l'Église chrétienne

et les lois coraniques de l'Islam établirent une séparation radicale entre les dogmes justifiés par la théologie et la manifestation de la Gnose.

Au début, du côté des Arabes, une grande tolérance contribua, par exemple, au riche développement de la culture du Moyen-Age. C'est à ce moment-là qu'eut lieu nettement une sorte d'islamisation, ce que confirment les textes de ce qu'on appelle la «Gnose islamique». Les influences gnostiques sont encore reconnaissables dans de nombreux cas mais pas toujours de façon évidente.

Car déjà à cette époque les chercheurs de la sagesse divine utilisaient des symboles et des allégories pour masquer leurs intentions et échapper à leurs bourreaux.

Aujourd'hui comme hier, la plupart des écrits ésotériques ne sont toujours pas accessibles au public. Au cours des temps pourtant quelques lettres et ouvrages ont filtré à l'extérieur et l'un des textes qui nous sont parvenus est le *Umm al Kitab* également connu sous le titre d'*Apocalypse de Gabir*. Celui qui transmet le message de cet écrit originel est Gabir, lequel a reçu son enseignement de Bakir, «celui qui révèle la connaissance». Gabir symbolise l'homme tombé, l'Adam qui entend à nouveau la voix de Bakir, l'Esprit. Par là il faut entendre que Bakir n'est pas un personnage historique mais la manifestation intérieure de Dieu.

Un dialogue comme celui de Bakir avec Gabir se retrouve dans de nombreux écrits sacrés comme dans l'antique texte hindou de la Bhagavad Gita, où Krishna s'entretient avec Arjuna, ainsi que le texte

hermétique de l'Égypte antique dans lequel Pymandre s'adresse à Hermès.

Le manteau de lumière qui enveloppe Bakir possède cinq aspects, qui font penser aux attributs de l'Homme parfait paré du vêtement de l'âme régénérée. Gabir parvient à entendre la voix de Bakir: il se trouve sur un sol ferme, il peut s'engager dans le chemin conduisant à l'union de l'âme et de l'Esprit. *L'Apocalypse de Gabir* commence avec une description de la création, de la chute puis du chemin de la délivrance.

Dans le Umm al Kitab les âmes humaines sont représentées comme des étincelles de lumière qui ont chuté. A l'origine leur nombre était de 124 000. Leur exil vers le monde des vêtements d'argile fut la punition de leur « oubli ». Dans chacune des sept sphères, elles oublièrent ce qu'elles avaient vu et expérimenté dans la sphère précédente. Chaque fois que le Roi sublime leur lançait un appel, elles hésitaient à reconnaître s'il s'agissait ou non de leur créateur légitime. En fin de compte, elles décidèrent de suivre leur propre chemin. C'est de la même manière que l'Apocryphon de Jean déclare que les âmes qui reconnaissent le but à atteindre mais ne font pas repentance sont repoussées dans l'éon inférieur. Dans l' Umm al Kitab une partie de ces âmes – les Nouzaréis et les Alaouïtes en donnent différents nombres – descendent sur la Terre pour y transformer l'état de leur âme en vue de rendre possible leur délivrance.



LA CRÉATION SELON GABIR

Le divin repose en lui-même, comme un principe quintuple, dans la mer blanche, elle-même surmontée d'une voûte blanche. Cette voûte contient tout ce qui a été créé: le « diwan manifesté le plus universel » (le domaine le plus haut), les sept cieux et le domaine terrestre. La vision de la « blanche voûte au-dessus de la mer blanche » fait penser à la parole biblique: « Et l'Esprit de Dieu planait sur les eaux » (Gen. 1, 2).

L'Esprit invisible, inconnaissable, impénétrable, infiniment supérieur, œuvre dans et par la matière divine, ou matrice,

Krishna et Arjuna observent la bataille (grès, Deogarh, V-VIe s. après J.-C.)

la materia magica, l'énergie pure. Dans *L'Apocryphon* de Jean, il est écrit que le Père, donc le créateur, le penseur, se reflète dans la Mère, l'eau, l'énergie. Sur cette union reposent les cinq attributs du Père:

1. l'énergie, l'amour, la Mère;
2. l'entendement;
3. l'incorruptibilité;
4. la vie éternelle;
5. la Vérité.

De la blanche voûte et de la mer blanche, c'est-à-dire du principe père et du principe mère, émane la plus haute dimension, le principe du soleil. Le sublime Roi de ce diwan universellement manifesté fit retentir sa divine parole et créa ainsi les sept diwan ou sphères correspondant aux sept domaines cosmiques ou célestes avec leurs créatures et leurs guides. Chaque domaine était parfait en lui-même.

Cette description de la création venant à l'existence par la parole du Roi sublime fait penser aux versets de l'Évangile de Jean (1, 1-3): «Au commencement était la Parole et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.»

LA CHUTE D'AZAZEL

Le plus puissant des guides des domaines cosmiques est Azazel, dénommé Ialdabaoth par les gnostiques. C'est Ahriman chez les Perses, Iblis dans le Coran et Satan dans la Bible. Le Roi sublime lui avait prêté de sa lumière et ainsi conféré le pouvoir de prononcer également une parole qui, cependant, ne fut guère plus qu'un cri. Par ce cri, il créa le monde et ses créatures. Mais ensuite Azazel commit l'erreur de prétendre à la divinité. Il se considéra comme un créateur et non comme une créature.

COMMENT L'OCCIDENT CONNUT-IL LE UMM AL KITAB

De 1900 à 1918, à Boukhara et sur les contreforts du Pamir, des fonctionnaires et des chercheurs entrèrent en possession de quelques exemplaires d'un livre rédigé en vieux persan et dont le titre arabe était Umm al Kitab, la « Mère des livres » ou l'« Écrit originel ». Les Ismaéliens qui peuplaient ces régions l'avaient en grande estime. C'est un fonctionnaire russe qui apporta le premier exemplaire à St Pétersbourg en 1900. Un second exemplaire fut rapporté en 1910 provenant d'une vallée du Wahan située entre les montagnes du Pamir et L'Hindou-Kouch (aujourd'hui le nord-ouest de l'Afghanistan). En 1914, l'ethnologue et linguiste I. Zarabine trouva un troisième manuscrit à Sughan, contrée qui fait maintenant partie du Tadjikistan. Ce dernier remontait à 1879 et était le plus ancien des trois. Un quatrième exemplaire refit surface en 1918 à St Pétersbourg. W. Ivanov en découvrit encore un certain nombre auprès des Ismaéliens de l'Inde. En 1932 Ivanov publia ses « Notes sur l'Ummu'l Kitab des Ismaéliens de l'Asie centrale » et en 1936 il publia le texte intégral en persan dans la revue L'Islam.

Les autres phalanges célestes avec Salman, l'Adam parfait, voyaient bien qu'ils empruntaient leur perfection à la divinité et louaient leur créateur, mais Azazel ne le faisait pas puisqu'il se considérait comme le créateur. Il n'accepta pas non plus Salman comme l'Homme parfait qui accomplissait les œuvres de son créateur. En raison de cet orgueil, il ne pût se maintenir longtemps dans le diwan universellement manifesté et tomba d'un domaine dans l'autre jusqu'au moment où il arriva à l'extrême limite d'un éon.

Les sept domaines correspondent aux sept couleurs suivantes: rouge rubis, la couleur du feu, vert émeraude, violet, la couleur du soleil, de la lune et finalement le bleu. Il y avait correspondance avec les sept aspects de la vie divine: état divin, royauté, sublimité, omnipotence, divinité, illumination et spiritualité.

Les paroles de reniement qu'Azazel fit continuellement retentir à la limite de l'éon lui firent perdre ses attributs divins. A la fin de son périple à travers les sept domaines cosmiques, son ultime habit de lumière lui fut enlevé et il devint matière, le monde visible. Cette condensation d'Azazel en matière rappelle le «Chant de la perle», un ancien écrit inspiré par la Gnose.

LA CHUTE DE L'HOMME ET LA POSSIBILITÉ DU RETOUR X

Ceux que l'on nomme les «rebelle» – ceux qui ne voulurent ou ne purent pas se décider à prendre partie pour ou contre le Roi sublime – se séparèrent avec Azazel et ses créatures. Ce groupe forma l'humanité actuelle détournée de la Parole. A la suite d'une autre tromperie d'Azazel, ces hommes furent expulsés du paradis et reçurent un vêtement d'argile. En fait, ils avaient chuté deux fois, et dans leur misère, ils se tournèrent vers le principe solaire en demandant: «*Que faire pour rede-*

venir purs sous une telle forme ?» Le Roi sublime dit: «*Il faut satisfaire à quatre conditions si vous ne voulez pas rester trop loin de moi:*

1. *témoigner de votre Dieu sans hésitation ou incertitude;*
2. *vénérer ses envoyés et par eux apprendre à me connaître;*
3. *pratiquer la fraternité;*
4. *vous détourner des plaisirs et des profits du monde.»*

C'est par cette annonce de la possibilité de la délivrance que s'achève la partie la plus importante de l'*Apocalypse de Gabir*.

LES MYSTÈRES DÉVOILÉS

En général on emploie souvent le mot «mystère» à propos d'événements ou de phénomènes non explicables ou seulement en partie. Le mot vient du grec «myste» désignant l'initié à un culte ou rite secret.

C'est sans doute pourquoi la notion de mystère ne s'appliquait autrefois qu'aux choses de la religion, à la relation cachée de l'homme intérieur avec Dieu, dont le christianisme fit ensuite une relation extérieure. Ainsi le Créateur devint le grand mystère, protégé par ceux qui s'étaient établis en tant qu'autorités sur le plan théologique. La raison naissante tenta en vain de se pencher sur ce mystère pour le dévoiler.

Pourquoi disons-nous en vain ? Parce que la raison ordinaire n'a pas été créée dans ce but. La raison fait partie de la personnalité, or c'est le monde périssable qui l'a constituée et se l'est soumise. La raison terrestre ne possède pas la clef permettant d'ouvrir et de dévoiler suffisamment les mystères de l'espace et du temps pour percevoir l'éternité à l'arrière-plan. La raison ne peut observer que ce qui est de son domaine ou, comme il est dit à juste titre : «La raison ne peut s'exprimer que dans le domaine de la raison.» Tout ce qui se trouve en dehors d'elle lui reste caché, secret, mystérieux.

Et pourtant les hommes parlent de l'éternité, beaucoup croient en un Dieu et désirent le connaître. D'où vient cette croyance ? Ne seraient-ce que de beaux discours ? Ces notions viennent-elles de l'intérieur ou de l'extérieur ? Comment être sûr de l'existence de l'éternité ?

Même les athées qui la nient reconnaissent cette notion du fait même de la contester. La réponse à toutes ces questions réside dans l'essence même du Créateur qui connaît sa création et veut être reconnu par elle.

UNE BALISE DANS L'OCÉAN DES FORCES OPPOSÉES

La lumière du soleil témoigne de l'existence du soleil, mais l'œil du système biologique humain ne supporte pas sa puissance. La lumière du Soleil spirituel témoigne de son existence, mais le moi du système humain ne supporte pas ses rayonnements. C'est pourquoi la source originelle de toute la création envoie des messagers vers l'homme vivant dans l'obscurité. Ceux-ci témoignent de la source d'où ils proviennent et sont comme des balises dans l'océan des forces opposées, le monde dialectique.

La vie terrestre dialectique aveugle le chercheur, qui ne peut donc pas se servir de la clef des Mystères gnostiques puisqu'il n'est pas en mesure de la trouver, pas plus à l'extérieur qu'à l'intérieur de lui-même ! Les messagers de la Lumière parlent sur tous les plans de la vie, de façon directe ou indirecte, afin de dévoiler ce qui est caché à la raison terrestre.

Ils ne s'adressent pas à cette «lumière apparente», selon l'expression de Goethe pour désigner la raison, mais à ce foyer de la vie originelle que possède l'homme en son cœur, dans l'espoir qu'il n'est pas tout à fait éteint ou incapable de se rallumer.

C'est de ce foyer, de ce noyau divin que provient l'intuition et le désir d'éternité ; une lueur de quelque chose de «tout

autre» dont l'homme mortel ne peut pas se faire une image; des pensées qui dépassent la conscience terrestre, comme de vagues reflets de l'Unique Vérité enfouie dans une étincelle du cœur.

Ces messagers s'efforcent de faire apparaître ce trésor caché par des symboles, des paroles, des mythes et paraboles, des allégories, des légendes, des représentations artistiques et théâtrales. Ainsi inspirent-ils les chercheurs qui ne peuvent que réagir, soit par un comportement élevé dont témoignent beaucoup, soit par des actes indignes qui font souffrir leur prochain.

OUVERTURE TOUJOURS NOUVELLE POUR LE CŒUR FERMÉ

Les êtres humains sont donc systématiquement appelés partout dans le monde, et ceci dans le langage adapté aux conditions de leur vie. L'image du seul avenir possible leur est montrée, et leurs réactions sont d'une diversité infinie pour tenter de trouver la voie qui finira par les élever au-dessus du monde qu'ils ont eux-mêmes façonné.

Il n'est donc pas suffisant de rassembler toutes les connaissances possibles sur les Mystères, ni d'en rester à l'image intérieure sublime que s'en fait le cœur. Il ne s'agit là que d'un début. L'être qui a éprouvé une fois que la vie a une autre dimension, une dimension totalement autre, se mettra en route à sa manière – c'est un comportement inhérent à l'homme de la nature. Son désir une fois éveillé le poussera en avant pourvu qu'il montre suffisamment de compréhension. Si ce n'est pas le cas, il continuera à réagir,

mais il suivra la voie en spirale qui le ramènera chaque fois vers l'unique chemin à la suite d'expériences douloureuses.

ENGAGEMENT ET COMPORTEMENT

Quiconque commence le chemin avec enthousiasme le quitte rapidement si le comportement n'est pas en accord avec le but élevé poursuivi. Sous le harnais de la vie quotidienne, on adopte l'attitude correspondant à ses obligations; c'est la même chose pour celui qui suit l'appel de la Gnose qui a retenti dans son cœur: il fait en sorte que ses occupations quotidiennes ne fassent pas obstacle au but qu'il doit atteindre. Or le renouvellement intérieur dépend de l'activité de la Gnose, la force régénératrice qui, par la parole et par l'image, est capable de relier au vrai but de la vie entrevu intuitivement, et donne le pouvoir de l'atteindre.

Au moment où l'unique but de la vie, l'éternité, apparaît dans le cœur, les Mystères de la Manifestation universelle se dévoilent progressivement. Un grand nombre d'écrivains, d'artistes et de scientifiques célèbres ont témoigné de ce développement intérieur. Quand l'homme divin ressuscite, ce qui est caché apparaît, et l'homme intérieur reconnaît son Créateur. C'est alors que la vie terrestre ne mène plus à la mort mais devient le tremplin de l'éternité. Le dessein de toute véritable école des Mystères est donc non seulement de précéder les chercheurs sur ce chemin, mais surtout de dévoiler avec eux les Mystères gnostiques.

LES ROSE-CROIX ENTRENT EN SCÈNE

Les inaugurations, colloques et expositions qui eurent lieu aux Pays-Bas et ailleurs dans le monde ont été bien accueillis par la presse en 1998, et l'intérêt grandissant pour toutes les réalisations de l'Ecole Internationale de la Rose-Croix d'Or est extrêmement encourageant. Dans ce premier numéro du Pentagramme de l'année 1999, la Rédaction fait une sélection dans le flot des informations nationales et internationales pour vous faire connaître toutes ces activités.

QUATRE SIÈCLES DE TRADITION
ROSICRUCIENNE À LA BIBLIOTHÈQUE
ROYALE DE LA HAYE AUX PAYS-BAS

Le jeudi 10 décembre 1998, 270 invités environ étaient réunis dans la salle de conférence de la Bibliothèque Royale de la Haye pour assister à l'ouverture officielle de l'exposition *L'Appel de la Rose-Croix, quatre siècles d'une tradition toujours vivante*.

La Bibliothèque Royale a été fondée en 1798, c'est la bibliothèque nationale des Pays-Bas, comparable à la British Library de Londres et à la Bibliothèque Nationale de Paris. Le Dr. W. van Drimmelen, directeur et bibliothécaire, a rappelé dans son discours d'ouverture que la Rose-Croix occupait une place importante dans la société. C'est pour cette raison que la Bibliothèque Royale a collaboré activement à cette exposition. Elle possède d'ailleurs une

section «Hermétisme» et une section «Esotérisme» dont les ouvrages concordent parfaitement avec l'exposition.

Il s'agit d'un aperçu historique des réactions qui ont eu lieu à propos de la parution des Manifestes des Rose-Croix en 1614. Monsieur J.R. Ritman, fondateur de la Bibliotheca Philosophica Hermetica, exposa dans les grandes lignes comment parurent ces manifestes et les réactions qu'ils déclenchèrent en Europe, parmi lesquelles il faut noter l'apparition de mouvements et courants spirituels comme la Franc-maçonnerie, la Théosophie, l'Anthroposophie, la «Rosicrucian Fellowship» de Max Heindel, l'A.M.O.R.C. et le Lectorium Rosicrucianum qui furent autant de réponse à cette puissante impulsion spirituelle d'il y a quatre cents ans.

L'exposition comprend 180 titres: les premiers manuscrits et écrits de la *Fama Fraternitatis R.C.*, *L'Appel de la Fraternité de la Rose-Croix*, et des dizaines de réponses à cet ouvrage, manuscrites ou imprimées en de nombreuses langues. En outre figurent beaucoup d'écrits, de photos et d'objets provenant des différents groupes apparus à la suite de cette impulsion. Pendant l'inauguration, une nouvelle traduction en néerlandais de la *Fama Fraternitatis R.C.* fut présentée par M. A.H. van den Brul du Lectorium Rosicrucianum. La toute première traduction en néerlandais parut dès l'année suivant la première édition de 1614. C'est bien la preuve du grand intérêt soulevé à cette époque par les Manifestes des Rose-Croix. La nouvelle traduction est fondée sur les recherches du Dr. Carlos Gilly et de M. Pleun van der

De gauche à droite: Dr. W. van Drimmelen (Directeur de la Bibliothèque Royale), J.R. Ritman (Bibliotheca Philosophica Hermetica), A.H. van den Brul (Lectorium Rosicrucianum).





A la Bibliothèque Royale:
L'Appel de la Fraternité de la Rose-Croix, quatre siècles d'une tradition toujours vivante.



Kooij sur les sources. Le premier exemplaire a été offert au Dr. W. van Drimmelen et figurera dans la Bibliothèque Royale.

CONFÉRENCE INTERNATIONALE DES ÉLÈVES MÉDECINS À RENOVA

Du 15 au 17 mai 1998 se déroula une Conférence internationale consacrée aux médecins, élèves de l'Ecole de la Rose-Croix d'Or, ce qui avait été longtemps un souhait des fondateurs. Environ 100 médecins de pays différents se réunirent à Renova pour approfondir leur tâche dans leurs disciplines particulières, et en discuter à partir de leurs expériences quotidiennes, ceci dans le but d'aider, de conseiller et de soutenir les élèves sur les plans physique et psychologique en tant que médecins eux-mêmes élèves.

LE TEMPLE CATHAROSE DE PETRI À CAUX EN SUISSE A ÉTÉ INAUGURÉ IL Y A VINGT ANS

C'est le 9 septembre 1978 qu'eut lieu l'inauguration du Temple Catharose de Petri à Caux, en Suisse. Le septième Grand Temple de l'Ecole Spirituelle Internationale de la Rose-Croix d'Or était prêt pour sa mission. Catharose de Petri déclara à cette occasion: *«Chacun des sept Temples a sa couleur propre, sa vibration propre. Chacun se trouve sous un des sept rayons de l'Esprit Septuple. Néanmoins les*



Conférence internationale des médecins à Renova.



Les invités sont reçus en musique à Caux.

six autres forces y oeuvrent aussi afin que le saint travail tout entier s'accomplisse en chacun. Ainsi surgit l'unique Lumière qui est indépendante du soleil ou de la lune. Ainsi se lèvent de nouvelles lumières sur les pays ténébreux.»

Depuis cette inauguration ont eu lieu plus de 420 Conférences de renouvellement auxquelles participèrent chaque fois entre 300 et 500 élèves. Pour fêter cet anniversaire, il y eut une journée «portes ouvertes» en mai 1998 qui attira de nombreux visiteurs. Une exposition sur le thème: *La Gnose à l'heure actuelle* (en français) leur était également proposée donnant des informations sur l'Enseignement universel. Quatorze panneaux présentaient, en allemand, le thème suivant: *Botschafter des Lichts im Laufe der Jahr-*

hunderte (Les messagers de la Lumière au cours des siècles). Il y eut un concert dans le grand hall ainsi qu'une pièce de théâtre joué par des jeunes: *Le Docteur Faust*. Entre-temps les invités purent se restaurer grâce à un buffet royalement garni.

LE CENTRE DE CONFÉRENCE SOLE NOVO AU BÉNIN, AFRIQUE DE L'OUEST

«Un lieu de méditation pour nos jeunes.»

C'est au milieu des palmiers à Djèrègbé, dans la république du Bénin, qu'eut lieu la consécration du Centre de Conférence Sole Novo le 21 novembre 1998. Il était venu 85 invités de Côte d'Ivoire, du Gabon, du Cameroun, de Belgique, d'Allemagne, de France, de Hollande et de Suisse. Le ministre du Plan et du Développement social, Albert Tèvoèdjré, le Garde des sceaux et ministre de la Justice, Joseph Gnonlonfoun, représentaient les autorités. Le maire et le chef du village de Djèrègbé ainsi qu'un grand nombre de voisins participèrent également à cette inauguration solennelle du premier Centre de Conférence du Lectorium Rosicrucianum en Afrique.

Un compte-rendu fut publié dans les quotidiens *Le Citoyen*, *Le Matin*, *Progrès*, *les Echos du Jour*, *La Nation* et *Le Matinal*. *La Nation* du 23 novembre 1998 cite une partie de l'allocution que prononça le mi-







Encore beaucoup de travail avant l'inauguration officielle du Centre de Conférence Sole Novo au Bénin. Au milieu à gauche: accueil des ministres Tévoédjrè et Gnonlonfon.



En bas au milieu: plan du Centre de Djèrègbé. En bas à droite: la conférence de presse et l'accueil des invités étrangers.

Extraits des articles parus dans les journaux les plus importants du Bénin.

ministre Albert Tèvoèdjèrè à cette occasion: «Je n'interviens pas ici comme représentant du gouvernement mais en tant que chrétien. Je salue les amis de la Rose-Croix pour leur initiative très louable. Nos jeunes trouveront ici un lieu de méditation car le développement d'une nation dépend du degré de croissance de l'âme de ses fils.» Monsieur A. H. van den Brul prit la parole au nom de la Direction Spirituelle Inter-

nationale de la Rose-Croix d'Or: «L'âme est l'intermédiaire entre la matière et l'Esprit, entre l'Esprit et le corps. Si l'on place l'âme au centre de la vie, l'égoïsme, la vie orientée sur le moi, disparaît et l'union se fait avec tous ceux qui vivent aussi de l'âme et par l'âme. C'est pourquoi nous parlons souvent dans notre école de «religion du cœur». Le véritable élève de la Rose-Croix fera tout son possible pour

En prélude à l'inauguration du temple "Sole Novo"

De très hauts dignitaires de la "Rose Croix d'Or" se prononcent

Demain, Djèrègbé (banlieue de Porto-Novo) vivra une ambiance particulière. Peut-être la première depuis sa création. Il s'agit de l'inauguration du temple de la Rose-Croix d'Or. Pour connaître les détails de cet événement, nous avons interrogé M. Modeste AHLINVI, directeur de la Direction Spirituelle Inter-nationale de la Rose-Croix d'Or.

qui viendront de plusieurs pays. Pour devenir élève de la Rose-Croix d'Or, il faut avoir une certaine culture générale et une certaine maturité. Les candidats doivent être âgés de 18 ans au moins et de 35 ans au plus. Ils doivent être mariés ou célibataires, mais ils doivent être libres de tout engagement religieux ou politique. Les candidats doivent être recommandés par deux membres de la Direction Spirituelle Inter-nationale de la Rose-Croix d'Or.

JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE DU BENIN

Le samedi 21 novembre dernier, s'est déroulée à Djèrègbé, village situé à une dizaine de kilomètres de Porto-Novo, la cérémonie de consécration du temple et d'initiation des membres de la Rose Croix de l'Ordre de l'Or. Cette cérémonie a été présidée par les membres de la Direction Spirituelle Inter-nationale de la Rose Croix d'Or.

Mme Ida Van den Brul

EAU

DECLARATION D'ASSOCIATION

Nom de l'Association :

LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Objet :

ACTUALITE NATIONALE

- Le 1

La Rose Croix d'or au Bénin

Consécration sacramentaire samedi dernier du temple Sole Novo de Djèrègbé

par Jacob O. SAGBOHAN

Le samedi 21 novembre dernier, s'est déroulée à Djèrègbé, village situé à une dizaine de kilomètres de Porto-Novo, la cérémonie de consécration du temple et d'initiation des membres de la Rose Croix de l'Ordre de l'Or. Cette cérémonie a été présidée par les membres de la Direction Spirituelle Inter-nationale de la Rose Croix d'Or.

On a commencé les rituels religieux spécifiques à la consécration du temple et de divers autres cérémonies au déroulement des services de culte. Et c'est dans une atmosphère empreinte de recueillement profond et de silence, égayée à intervalles plus ou moins réguliers par le son pur du piano que les différents actes de cette cérémonie ont été posés.

Après la lecture des messages de soutien et d'encouragement provenant de nombreux amis, collaborateurs et amis, la consécration effective des autels du temple, bénédiction finale et présentation des membres de la Direction Spirituelle du Bénin. Au sein de cette équipe dirigeante nationale, il faudra compter Monsieur et Madame Albert Tèvoèdjèrè, Monsieur et Madame Léon Djiogon.

Il faut signaler en outre que le temple «Sole Novo» dont fait partie le temple est en fait un complexe qui

est doté d'une capacité de 1500 places et des locaux adéquats.

Toutes ces installations qui ont été réalisées par leur architecte et leur directeur, M. Modeste AHLINVI, ont été réalisées dans le cadre de la consécration du temple. Les membres de la Direction Spirituelle Inter-nationale de la Rose-Croix d'Or ont participé dans le cadre de la consécration à l'œuvre de renouvellement spirituel qui s'est déroulée en ce lieu sacré.

Historique

Il faut rappeler que c'est en 1924 que le premier Béninois fut initié à l'École spirituelle de la Rose Croix d'Or. Il s'agit de M. Armand Jean Dabry. Par la suite, le mouvement a continué à se développer au Bénin et à l'étranger. C'est ainsi que le temple «Sole Novo» a été construit à Djèrègbé.

Conférence de presse de la Rose - Croix d'Or

Aider l'homme à retourner à l'absolu

Les responsabilités de la Direction Spirituelle Inter-nationale de la Rose-Croix d'Or.

Rose Croix d'Or : Inauguration du temple "Sole Novo" Les dernières délégations

Modeste AHLINVI

C'EST par un vol de la compagnie "Sabena" hier soir (18h) qu'une trentaine de délégations (Suisses, Françaises, Belges, Hollandaises, Allemandes...) est arrivée à Cotonou dans le cadre de l'inauguration du temple. "Lectorium Rosicrucianum" qui aura lieu à Djèrègbé, vendredi prochain. Composés des plus hauts grades du mouvement planétaire de gnostique, les délégations arrivées hier à Cotonou s'ajoutent à trois personnalités qui étaient au Bénin depuis le 13 novembre dernier. Il s'agit de Madame Ida Van den Brul, Madame Lutz

Rosicrucianum, M. Roland Ujaker lui-même Allemand. Ces trois personnalités arrivées en "précursus" depuis quelques jours au Bénin sont en réalité celles qui s'occupent de la session africaine du mouvement spirituel dont Djèrègbé sera la base continentale. Comme on peut visiblement s'en rendre compte, le Bénin peut s'honorer de la présence sur son territoire de Trente Trois Hauts Dignitaires et responsables de la Direction Spirituelle Inter-nationale de la Rose-Croix d'Or.

Mieux, ce centre, premier du genre en Afrique, offrira par son implantation, l'opportunité aux Béninois d'acquiescer davantage à la spiritualité et à la connaissance spirituelle.

Le Bénin et la Rose Croix d'Or

La République du Bénin est peuplée de 5 000 000 d'habitants et regorge d'une multitude d'organisations religieuses. Le Christianisme et l'Islam tiennent la première place. On y rencontre aussi de nombreux ordres ou mouvements de recherche mystique, occulte ou spirituelle.

L'appel de la Croix s'est matérialisé pour la première fois au Bénin en 1954 par l'inscription de Jean Dabry à l'Ordre de la Rose Croix d'Or ou du Rosicrucianum. Ce mouvement est aux Pays-

Or : qu

On retrouve dans ce mouvement gnostique des points caractéristiques : l'homme s'appareille non seulement à cette vie mais aussi à un monde originel parfait dont il a gardé la nostalgie.

Il se veut désorganiser cette nature, car il possède en son cœur une étincelle de la vie originelle, dans cette étincelle de l'absolu, l'homme trouve le plan de la possibilité de construire son être.



Les nombreux Béninois qui ont pris part à l'inauguration du temple.

L'unité mondiale à partir du grain de blé de la connaissance qui est la Rose Croix d'Or. C'est une vie et une œuvre qui se font dans la mystique.

que, on naissant tout le monde.

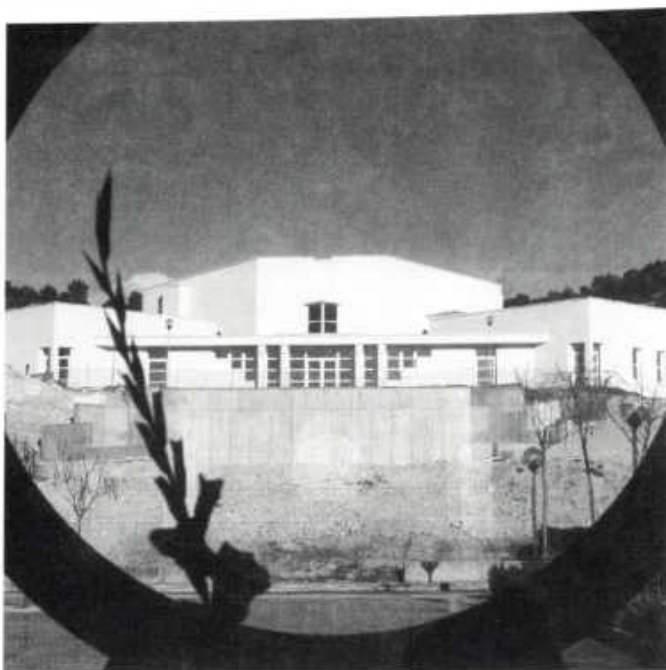
suivre les intentions de l'âme inspirée et animée par la Lumière de l'étincelle divine qui rayonne en l'homme, l'étincelle de l'Esprit cachée dans le cœur, comme l'apprennent les élèves de la Rose-Croix. C'est à cette richesse spirituelle, qui peut se développer en tout être, que réfléchissent les élèves dans les Temples et les Centres de Conférence.»

Le responsable du nouveau Centre, Monsieur Nicolas Ahouandjinou, exprima sa reconnaissance pour le travail grandiose accompli pendant trois ans. Les élèves ont eux-mêmes fait cuire les briques et construit les bâtiments. «*Pour les choses sacrées, il n'est pas besoin d'accumuler de l'argent dans une banque.»*

Le Centre de Conférence Sole Novo du Bénin est un nouveau maillon de la chaîne qui entoure l'œuvre gnostique tout entière entreprise pour le monde et l'humanité. Ceux qui s'y réunissent afin de réfléchir se placent sous le rayonnement du Soleil Nouveau, c'est-à-dire que le travail qui va se développer dans ce Centre sera axé sur l'unique grand but: le renouvellement de la vie.

Le Temple et les différents locaux sont bâtis sur un terrain d'au moins cinq hectares, dans la calme, au milieu des palmiers; ils sont prévus pour 500 personnes. Les dortoirs ont déjà accueilli 150 élèves participant à cette Conférence et la salle à manger 300. Il y a aussi une salle de silence et une bibliothèque de prêt.

Le premier contact avec les chercheurs du Bénin date de 1954. Entre 1960 et 1970 ils n'y avaient que trois élèves. La reconnaissance officielle du Lectorium Rosicrucianum eut lieu en 1989. A présent il y a 150 élèves et 100 sociétaires et intéressés.



NOUVEL ENSEMBLE DE TEMPLES À SARAGOSSE, ESPAGNE

C'est avec une rapidité incroyable que les élèves d'Espagne ont terminé la deuxième phase des travaux pour l'extension du Centre de Conférence El Nuovo Mercurio à Saragosse-Villamajor. Un ensemble impressionnant de trois Temples s'élève au pied des contreforts des Pyrénées et brillent dans le soleil brûlant de l'Espagne. Tous les bâtiments de ce Centre étant prêts, les élèves espagnols ont eu assez de place pour assister aux quinze Conférences de renouvellement de 1998,

Le nouvel ensemble des temples à Saragosse. Au-dessous: vu du bâtiment d'accueil.



Groupe international des Jeunes élèves au travail dans le jardin du Centre de Birnbach.

et y accueillir environ 450 visiteurs espagnols et étrangers. Le Temple provisoire avait été conçu de telle manière qu'avec peu de travail de nouvelles chambres pouvaient y être aménagées. Cette dernière extension a permis l'installation de 150 nouveaux lits.

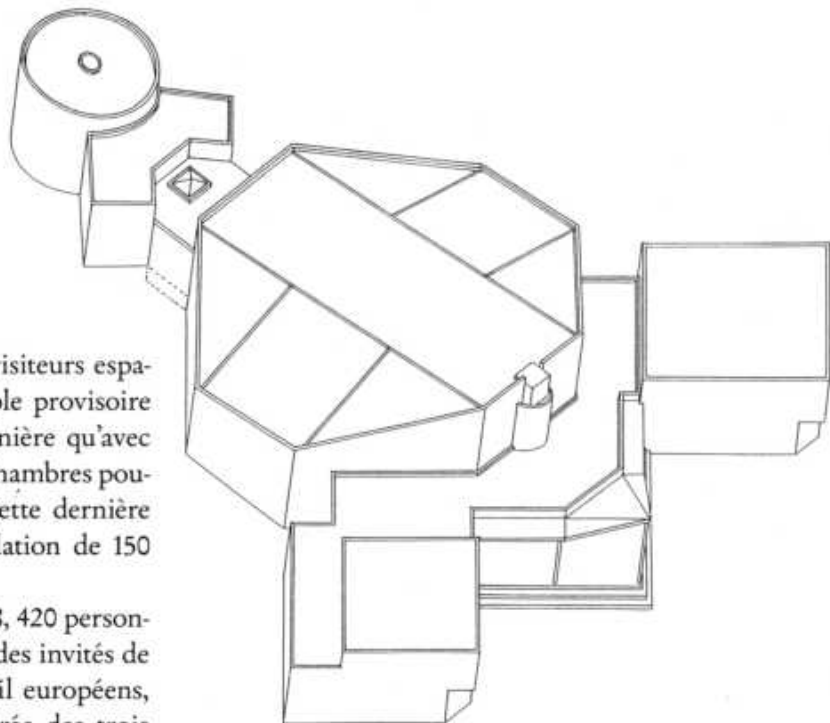
Le samedi 17 janvier 1998, 420 personnes, des élèves espagnols et des invités de nombreux champs de travail européens, étaient accueillis dans l'entrée des trois Temples pour l'inauguration solennelle du grand Temple. Les autorités et les habitants de Villamajor, 250 personnes au moins, avaient été conviés les jours précédents. Beaucoup se sont étonnés que le Centre de Conférence tout entier soit géré et entretenu par les élèves eux-mêmes.

LES JEUNES ÉLÈVES AU CENTRE DE BIRNBACH EN ALLEMAGNE

En août 1998 140 jeunes élèves étaient rassemblés à Birnbach pour la semaine internationale de travail annuelle. Ils procédèrent au nettoyage de la forêt, au déplacement du local en bois destiné à la jeunesse, au creusement de fondations pour le pont traversant un cours d'eau et au tracé de nouveaux chemins recouverts de gravillons.

REPRÉSENTATION DE PARCIFAL AU CHÂTEAU DE WILDENBERG

Une équipe du Travail public de Mannheim, Darmstadt, Francfort, Giessen, Wiesbaden et Würzburg commença à préparer, en 1995, une pièce de théâtre



Aperçu du Centre de Conférence *El Nuevo Mercurio* à Saragosse. Représentation théâtrale du *Parcifal* de Wolfram von Eschenbach au château de Wildenberg.



sur Parcifal, à jouer dans les lieux où Wolfram von Eschenbach dut y écrire une grande partie de l'épopée du Graal en 1210. Tout était prêt pour le 6 juin 1998, une journée splendide et ensoleillée où au moins 320 invités, intéressés et élèves, prirent place sous de grands parasols dans le jardin du château. Ce sujet et ce lieu ont été choisis parce que Wolfram décrit dans Parcifal la recherche de la Vérité. Beaucoup de situations sont actuelles pour les chercheurs et peuvent leur donner certains repères encore aujourd'hui. Pour cette raison Wolfram et ses amis paraissent dans la pièce. Cette approche a permis d'éclairer des aspects intellectuels, mystiques, artistiques et philosophiques en dehors de tout exposé abstrait.

Avant la représentation, eut lieu une visite guidée de la tour du château d'où retentit le signal du début de la pièce peu avant 15h. Après la première partie les invités étaient priés de faire honneur au buffet prévu avant la reprise de la représentation une heure après. A 17h30 un orchestre de 8 personnes exécutait de la musique du Moyen-Age pour clore cette magnifique journée. Non seulement les spectateurs admirèrent l'excellente organisation et le superbe spectacle, mais ils exprimèrent aussi leur reconnaissance pour l'interprétation profonde qui fut faite du chemin que doit parcourir l'âme du chercheur. Les acteurs et organisateurs n'oublieront sans doute pas cette période

de coopération intensive et pleine d'approfondissement ainsi que cette pièce dont l'exécution a forcé le respect et l'admiration.

TRANSFORMATION DU CENTRE D'HILVERSUM

«Les Rose-Croix ouvrent leur porte. Des hommes se cherchent dans l'ésotérisme», écrit un quotidien d'Hilversum. Le nombre des élèves d'Hilversum, où le travail a commencé il y a 60 ans, a grandi plus vite que le bâtiment où ils se réunissent. Les projets de reconstruction de ce Centre, le plus grand du champ de travail néerlandais, datent de 1993. C'est en 1996 que se termina la première phase de ces travaux: une extension importante de la façade du bâtiment. Ensuite suivit une période de deux ans d'activité intensive pour une restructuration radicale des locaux. C'est le dimanche 1er février que les centaines d'invités purent entrer dans le Centre entièrement rénové. Des voisins et des représentants de la presse avaient été conviés la veille pour une visite guidée. Ceux qui voulurent en savoir plus sur la Rose-Croix pouvaient assister, à 14h et à 16h, à deux conférences ayant pour titre: *La voie menant à la Gnose et La vérité vivante*. La plus ancienne et la plus grande des écoles Jan van Rijckenborgh fait partie du Centre d'Hilversum.



Rozenkruizers zetten deuren open

„Mensen zijn esoterisch op zoek”

Van onze verslaggever
Evert van Tijn

HILVERSUM

Het Centrum Hilversum van het Lectorium Rosicrucianum, de Internationale School van het Gouden Rozenkruis, houdt zaterdag open huis. Aanleiding is de heropening van het centrum aan de Koninginneweg 41, na een periode van bijna twee jaar intensief, grondig en grootscheepse in zijn twee renovatie en verbouwen. Het open

het Gouden Rozenkruis. De leraars J. en Z. Latta geven vorm aan een spirituele organisatie met de bijbel en Christus als grondslag en vertiept met de universele elementen van onder meer de theosofie van madame Blavatski en de antroposofische beweging van Rudolf Steiner. Ook de essentie het oosterse gedachten-geslacht van bijvoorbeeld Lao Tze (China) en Zarathoestra (Perzie) maakt er deel van uit.

Maar de kern wordt gevormd door de 'Universiele Leraar'.

ruischool. Als je die school wilt volgen, is dat een keuze. Maar je kunt dat Pad gaan met handhaving van je gewone burgerlijk leven, zoals ieder ander. Maar het vraagt iets bijzonders van je. Dat is een kwestie van serieuze verleggen voor wie daarvoor kiest. Voor wie nog niet de keuze maakt lezing te worden, kennen wij het lidmaatschap.

Ineke Steinhart, voorzitter van het Hilversum centrum, geeft aan waarom "Rosencruis-

de eenheid."

Beide: men het open huis wel als een welkomsgeschied om te komen aan een slimmerende nieuwsgierigheid voor de Internationale School van het Gouden Rozenkruis. Worden: „Het is een gegeven dat de mens esoterisch op zoek zijn. Op zoek naar een bestaanswijze van dit leven, die niet te verklaaren is uit de peritoelgheid die met onze dood omgaat. Naar iets dat verholde bestaanswijze is, dat terug gaat

— diepere bron

ACHAT D'UN CENTRE À GUILDFORD, GRANDE BRETAGNE

Après des années de recherche, les élèves du Royaume Uni ont acheté à Guildford, juste au sud de Londres, une maison indépendante convenant très bien pour un Centre de ville et un petit Centre de Conférence, très accessible par la route et le train. Les élèves étrangers peuvent y parvenir par l'aéroport de Gatwick. Les travaux commenceront dès que les permis seront accordés et les élèves espèrent inaugurer ce chantier à la fin de 1999. Au rez-de-chaussée, il est prévu des salles de réunion et des bureaux, et le temple sera au premier étage.



QUATRE CONFÉRENCES AU CENTRE DE PRAGUE, TCHÉCOSLOVAQUIE

C'est le 27 octobre 1992 que fut donnée la première conférence publique à la «Stadsbibliotheek» de Prague. Le grand intérêt qu'elle souleva suscita la formation d'un groupe d'élèves dynamique. Dès ce moment les trois conférences annuelles attirèrent très vite un nombre croissant d'élèves et d'intéressés. En 1996 le Lectorium Rosicrucianum fut reconnu officiellement et la recherche d'un bâtiment commença. Un an plus tard fut loué un immeuble, au centre de l'ancienne ville, qu'il fallait entièrement rénover. Avec beaucoup de cœurs, de têtes et de mains, grâce à des dons et à un emprunt au Fonds International, les élèves de Prague travaillèrent à leur Centre en vue de l'ouverture officielle du 7 mars 1998.

La deuxième phase: l'aménagement d'une cuisine, de plusieurs bureaux et salles de réunion, d'une salle de silence, d'une salle à manger et d'un espace pour la jeunesse devrait être terminée pour la première Conférence du 13/14 mars 1999. Ensuite ce sera le tour de l'espace extérieur. Pendant ce temps, deux séries de



cours pour intéressés ont déjà eu lieu dans le bâtiment.

CONCERTS À RENOVA AU PROFIT DU FONDS NATIONAL DE CONSTRUCTION

Le 1er et le 2 mai, treize musiciens et deux membres du groupe théâtral *Le Labyrinthe* donnèrent un concert avec des œuvres de Mozart, Beethoven, Granados, César Frank et Saint-Saëns dans la salle à manger transformée à cet effet. Des élèves du pays tout entier vinrent accompagnés des membres de leur famille. Il y eut tant d'intéressés qu'il fallut rajouter un grand nombre de chaises !

Le futur Centre de Guildford. En dessous: entrée du Centre de Prague. La rénovation de la façade est prévue pour 1999 sur le programme.

Sonstige Mitteilungen

Über 300 Besucher auf dem Michaelshof

Reges Interesse fand der Tag der offenen Tür bei der «Schule des Goldenen Rosenkreuzes» in Birnbach.

Viele Birnbacher, aber auch Interessierte aus den benachbarten Gemeinden waren gekommen, um zu sehen, was aus dem Michaelshof geworden ist und wer jetzt die neuen Besitzer sind. Man sah allgemein erstaunte und zufriedene Gesichter, wie sie die alten Gebäude nach einer rund zweijährigen Renovierungszeit in neuem Glanz präsentierten.

Eine kleine Ausstellung informierte über die Lehre und die Art der Rosenkreuzer.

Der Leiter des Konferenzortes, Klaus Koch, bedankte sich bei den Birnbacher Bürgern für das stets freundliche Entgegenkommen und entschuldigte sich auch für den entstandenen Bauärm an Wochenenden, wenn eine größere Anzahl von Mitgliedern Helfen gekommen war.

Für den geplanten Neubau wurde extra eine Zufahrt von der Straße geschaffen, so daß die Baufahrzeuge und auch die Konferenznehmer nicht die Straße «Auf der Höhe» benutzen, wodurch d. Anliegern keine Lärmbelästigungen entstehen werden.

Verbandsbürgermeister Heijo Höfer zeigte sich in seinen Grüßworten auch sehr angetan von dem Zustand der alten Gebäude des Michaelshofes und Ortsbürgermeister Manfred Vaterschen freute sich, als ihm Joachim Schneemann, der 1. Vorsitzende der internationalen Schule des goldenen Rosenkreuzes e.V., zum Zeichen der Verbundenheit mit der Gemeinde Birnbach eine Spende für das neue Jugendhaus am Sportplatz überreichte.



UN CENTRE À NYIREGYHÁZA, EN HONGRIE

C'est le 10 novembre à 19h qu'a commencé, en Hongrie, l'activité d'un nouveau Centre du champ de travail européen de la Rose-Croix d'Or.

JOURNÉE «PORTES OUVERTES» AU CENTRE DE BIRNBACH

Cette journée a attiré plus de 300 visiteurs qui ont approuvé les changements et rénovations du «Michaelshof». Une exposition présentait l'enseignement et le travail de la Rose-Croix d'Or internationale. Beaucoup admirèrent la manière dont les anciens bâtiments avaient été restaurés et accueillirent favorablement le projet d'une nouvelle construction ainsi que la construction d'une route d'accès particulière pour décharger la circulation autour de la propriété. Le maire exprima sa satisfaction des résultats obtenus après dix années de concertation et d'efforts communs. «*La population se demandait ce qu'allait devenir le «Michaelshof». Ce que nous voyons ici aujourd'hui confirme notre idée qu'il est tombé en des mains pleines de sollicitude.*» Le responsable du champ de travail de l'Allemagne du nord, Jochen Schneemann, exprima sa reconnaissance et son plein accord avec la commune de Birnbach et ses voisins sous forme d'un don pour la nouvelle Maison de la jeunesse de Birnbach.

Enfants de l'école
Jan van Rijcken-
borgh de Duiven.



OUVERTURE D'UN CENTRE À DOUALA AU CAMEROUN

Le jeudi 26 novembre eut lieu l'inauguration d'un Centre à Douala, ville portuaire importante. Le Temple est prévu pour environ 150 personnes. Il s'y trouve aussi une salle de cours, une bibliothèque de prêt et une habitation moderne pour le gardien.



L'ÉVEIL DE LA RAISON AU XXE ET XXI^E SIÈCLES

Le samedi 23 mai 1998, 200 connaisseurs et admirateurs de Spinoza se sont réunis à Renova, Bilthoven, à l'occasion d'un symposium sur la philosophie et les œuvres de Baruch Spinoza (1632-1677). Cet éminent philosophe panthéiste d'origine portugaise a influencé nombre de ses contemporains par ses idées très tolérantes. Son *Ethique*, qui ne fut publiée qu'après sa mort, attire toujours l'attention en ce houleux XX^e siècle. En quatre conférences son œuvre fut amplement mise en lumière et commentée.



Au-dessus à droite: Le Temple de Douala. Au dessous: le bâtiment du nouveau Centre de La Paz.

DÉMÉNAGEMENT DE L'ÉCOLE JAN VAN RIJCKENBORGH DE DUIVEN

A la rentrée scolaire de 1998 les élèves de l'école Jan van Rijckenborgh de Duiven ont déménagé dans un bâtiment plus spacieux, entouré de verdure et situé près de la gare. Les locaux sont vastes, aérés et lumineux et dispose d'une salle de gymnastique susceptible d'être transformée en salle de théâtre.

DÉMÉNAGEMENT À LA PAZ, EN BOLIVIE

La fermeture du Centre de La Paz eut lieu le samedi 31 octobre 1998 à 17h. Les nouveaux locaux sont en préparation ainsi que la construction d'un Temple pour environ 150 personnes. L'achèvement des travaux est envisagée pour la fin de l'année 1999.

QUAND L'ÂME REPREND SA LIBERTÉ

Dans le « Chant du Frère aux Sept Etoiles », l'âme prisonnière, assoiffée de Lumière, implore l'aide de son compagnon éternel, le « Frère aux Sept Etoiles », l'Esprit Saint. Elle se plaint de son geôlier, le moi qui la tient enfermée. Elle trouve qu'il n'est pas digne de porter le nom d'homme parce qu'il n'est jamais prêt à lui redonner sa liberté. Après quelque temps, le geôlier commence donc à l'écouter. Il se décide à lui permettre de recevoir du pain, la Parole de Dieu, dans sa cellule. Progressivement il assume le rôle de serviteur de l'âme. Celle-ci peut maintenant se nourrir de pain, la Lumière; elle est assez forte pour reprendre sa liberté et aller à la rencontre de son « Frère aux sept Etoiles ». Quand le moi ne fait plus valoir ses droits et se met au service de l'âme, celle-ci s'apprête à rencontrer l'Esprit. Esprit, âme et corps se rapprochent en un processus de fusion. La tri-unité Esprit, Ame et Corps se réalise, et une conscience absolument nouvelle se manifeste.

CHANT DU FRÈRE AUX SEPT ETOILES

*Ecoute !
Je T'annonce
une merveilleuse nouvelle:
mon geôlier ouvre la porte de ma prison.
Il ne l'a sans doute qu'entrebâillée,
mais je peux maintenant respirer !*

*Une Parole,
la clef qui ouvre ma cellule.
Une Parole
au son si doux,
d'un parfum si agréable.
Il y a longtemps que je ne l'avais entendue !*

*Le geôlier n'a pas parlé comme
d'habitude,
d'un ton de commandement.
Il s'est montré tendre, intime,
comme jamais auparavant.*

*Ses larmes m'ont réchauffée,
ô sensation délicieuse...
J'ai profondément respiré,
Je me suis étirée, étendue.
Les sept manteaux
qui m'enveloppent étroitement
ne me serrent plus.*

*Les yeux de mon geôlier
cherchent à me voir
mais, aveuglés
par la lumière de ma naissance,
ils cherchent dans le noir.*

*Je sens que je m'éveille lentement
d'une mort infinie.
Ta Parole m'entourne
et me pénètre.
Eveille-moi de Ta douce voix.*

*Approche donc de ce geôlier.
Adresse-lui Ta Parole séductrice.
Apprendra-t-il à nous servir ?*

*Frère,
je souffre une fois encore,
le geôlier m'a de nouveau enfermée !
Il est parti et ne revient pas.
Qu'est-ce qui l'a écarté ?
L'oubli, parce qu'il ne peut me voir ?
Ou bien son désaccord ?*

*Je suis troublée, angoissée,
comment puis-je le toucher ?
Lui montrer qui je suis ?
Il n'entend pas la voix qui est mienne.
Elle ne résonne pas comme la sienne !*

*O, depuis une éternité que je frappe,
que je désire,
si cela pouvait l'éveiller, l'inquiéter !*

*Ta Parole éternelle, cette clef,
que Tu lui as donnée pour me trouver,
et que j'ai entendue de lui,
fait vivre l'image
du Royaume de la Lumière,
dont nous faisons partie.
Notre Patrie !*

*Je sais maintenant
que Ta Lumière septuple
descend pour me sauver,
moi, Ta sœur tombée.
Tu as donné Ta Parole, cette clef,
A Ton serviteur,
pour qu'il ouvre la prison
Où je suis enfermée.*

*O Frère, s'il oublie de nouveau,
fais lui connaître son devoir.
Si un conflit intérieur*

*l'entraîne de nouveau,
touche-le de Ton épée de Lumière.
Rappelle-lui pourquoi il vit.*

*Répète Ta Parole, répète-la !
La clef de mon salut !
Je T'en supplie,
mon Bien-aimé.*

*Le jour heureux approche-t-il ?
Maintenant il est revenu,
il ouvre ma cellule,
avec Ta Parole !*

*Comme cette clef fonctionne bien !
La porte me donne plus d'espace.
Je respire profondément.*

*Il regarde à l'intérieur,
et ne dit mot, longtemps,
devant moi, sans me voir.*

*Mais j'ai vu son visage,
abattu, si triste.
Il est là, sans soutien.
Il tombe à genoux
la tête dans les mains.
Et de nouveau je sens ses larmes
qui me réchauffent, me fortifient.*

*Il pleure longtemps,
Ton nom sur les lèvres.
Un grand bonheur m'envahit.*

Bientôt il se relève et s'en va.

*Mais oui, le revoilà !
O Frère, puis-je avoir quelque espoir ?
Est-ce le signe de la délivrance ?
Jette Ton épée de lumière
comme un éclair
Pour montrer aux humains
Pourquoi ils sont appelés « Hommes ».*

Je me conforme
à ta Parole, faible brise,
Qui ondoie autour de moi,
indiciblement douce.

Les sept manteaux
qui m'enserraient
maintenant s'élargissent
et j'ai plus d'espace.
L'un forme déjà le pétale
D'une fleur.
O prodige !

Ainsi je le sais donc :
la force de Ta Parole agit.
O qu'il vienne
et me porte Ta Parole !
Que je puisse l'appeler : « Homme ».
Et fini le geôlier !

Frère aux Sept Etoiles,
Ta venue me comblera.
Je suis sans inquiétude.
Je désire ardemment la lumière et la vie,
comme si quelque chose de puissant,
quelque chose que je ne connais pas
venait inéluctablement !

Oui, je reconnais mon Royaume,
Et la phalange
des fidèles de Ta Lumière.
Notre sainte alliance
est pour l'éternité.
Je reconnais aussi ma chute.
Et Toi seul, mon Frère, sais
pourquoi, du cœur de l'univers,
J'ai plongé dans les ténèbres.
Tu sais pourquoi je T'ai quitté,
pourquoi j'ai parcouru
le pays des hommes,
et habité parmi eux.
C'est à jamais notre secret.

Je connais maintenant Ta Parole :
« Saute donc, jette-toi en bas.
Abreuve-toi de la douleur.
Puis lève ta coupe,
et offre-la au ciel. »

Alors je suis tombée,
prisonnière du monde des hommes.
Et les éons sont arrivés,
m'ont cruellement blessée.

A présent je sens que le monde
ne peut plus me retenir longtemps ;
Je le sais : Ta Parole me libère.
Et celui qui me tend la clef ;
L'homme,
doit le proclamer.

Viens donc, toi, aveugle, donne-la moi !
J'ai faim, j'ai soif.

O, mon Compagnon éternel, écoute-moi.
L'homme est très singulier :
il vit dans la discorde et l'oubli.
Il cherche et scrute toutes choses
par le côté extérieur,
et la droite devient un cercle !

Mais où est donc son intelligence ?
Ta Parole,
offerte pour libérer l'âme de ta soeur
actuellement prisonnière,
cette Parole,
Il a laissé le serpent s'en emparer,
et la foule, railleuse,
l'a déviée et violée.

Le serpent me tient loin de l'homme,
qu'il pique, qu'il mord,
et qui lui vole la clef !
Alors il ne vient plus vers moi,
car il m'a oubliée.

J'attends depuis si longtemps,
mais mon attente est vaine !

Pourfends la bête en lui
de Ton épée de Lumière, ô Seigneur,
donne-lui de nouveau Ta connaissance
pour qu'il puisse me retrouver.
Après Ta Parole je languis,
Et Ta Sagesse m'élèverait
au-dessus de la nuit !

Maintenant le voilà qui revient !
Ruisselant de larmes,
Ta Parole sur les lèvres.

Quelle joie !

Il est de retour !

Mort de honte,

l'homme !

Ses cheveux gris, son front blanc,

ses joues creuses,

ses yeux dilatés d'horreur

tournés vers le serpent vaincu.

Ainsi est-il là, pleurant,

Exténué du combat

Contre la bête en lui.

Ses lèvres murmurent Ton Nom.

Je respire profondément,

je mange et bois Ta Parole,

et dit: « C'est avec Son aide, ô homme,

que tu as vaincu la bête

pour pouvoir me servir.

Soit, remplis ton devoir ! »

Il comprend mes paroles,

il se relève

en tendant les mains.

Maintenant, il reste près de moi,

Et m'apporte Ta Parole

comme nourriture et boisson.

Son sang, sa sueur et ses pleurs

coulent sur le roc où je me tiens.

Il ne me voit pas,

mais s'offre aveuglément.

O, Frère aux Sept Etoiles,

mon époux,

comme est forte

la lumière de Ta Parole !

Les sept rayons de Ta Puissance

forment un pont

Qui relie Ta Parole, du cœur de l'univers

à la tombe du cœur humain.

Jubilante, j'entrevois

Notre union qui approche.

L'homme, Ton serviteur,

me rassasie de pain et de vin.

Son sang fait de ma cellule

un temple, un sanctuaire,

où je m'épanouis pour la Vie.

Ma Lumière et le parfum de la Rose,

qui viennent de Ta puissance,

je les répands sur les hommes,

pour que, par leur sang,

ils s'élèvent jusqu'au sanctuaire,

cette image de la salle du Trône,

Souillée par l'homme-animal,

devenue le labyrinthe de son âme !

Mais voilà le sanctuaire purifié,

de toute illusion libéré

par Ta Parole,

par le parfum de la Rose, par Ta Lumière.

Ainsi brille devant Toi

la porte de la salle des Noces.

Je suis prête !

Et l'Homme se tient maintenant

entre l'époux et l'épouse,

comme serviteur de la Lumière.

L'heure de l'union approche !

Le nombre des Parfaits

est dès lors presque atteint.

Je pense à une Parole

qui provient de notre Royaume:

le GRAAL,

dans lequel Tu descends et me saisis,

pour offrir à l'Homme la coupe

où repose la Perle.

Va-t-il prendre le Graal ?

Rencontrer le Graal en lui ?

Et, par lui, rené, régénéré,

s'unir à nous pour l'éternité ?



DÉLAISSER LE TEMPS POUR TROUVER L'ÉTERNEL PRÉSENT

En décembre 1997, le Time Magazine a publié sous le titre « Jeune à jamais » un article intrigant sur « l'éternelle jeunesse ». Il s'agissait des résultats d'une recherche sur le vieillissement de la cellule, et spécialement sur les possibilités de ralentir le processus de vieillissement au point de pouvoir considérablement prolonger la vie.

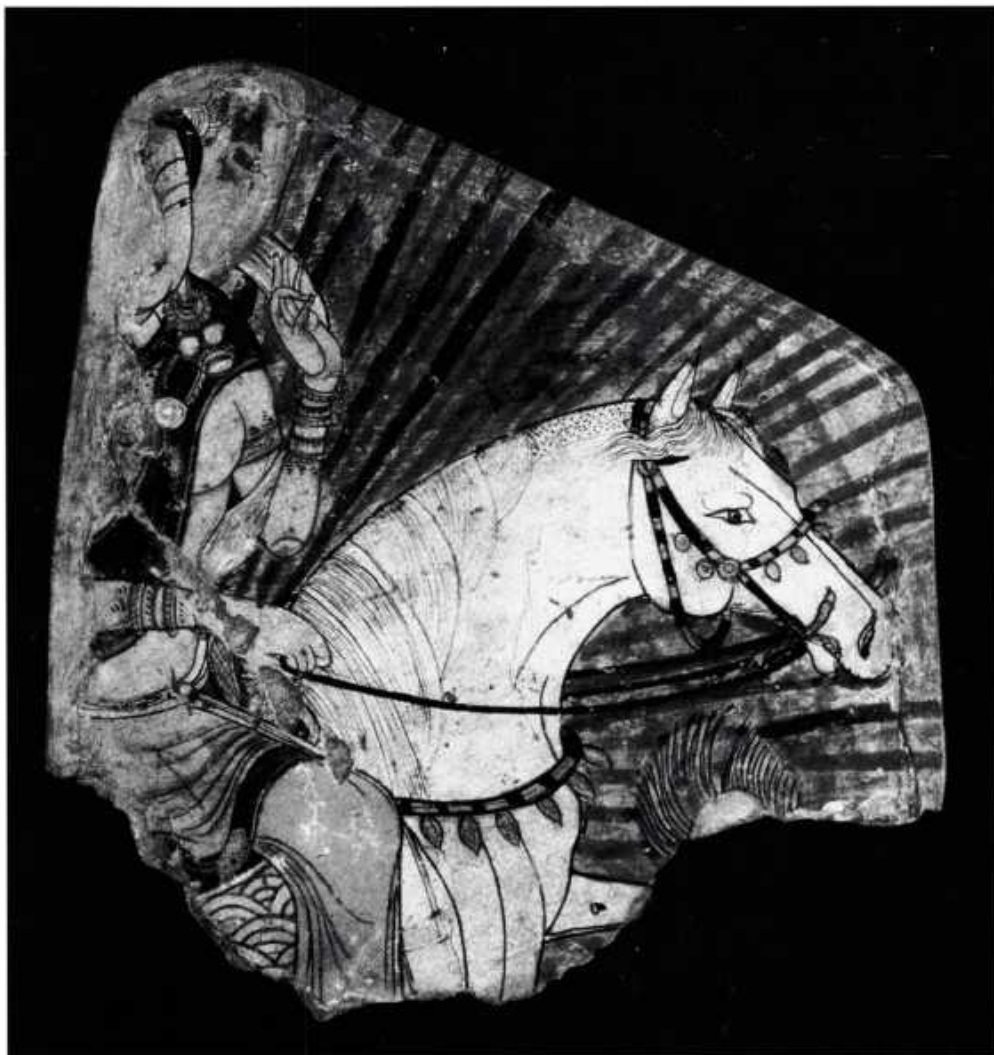
L'auteur se demandait s'il était réellement possible de faire vivre un être humain trois ou quatre fois plus que la normale. James Vaupel, directeur de l'institut Max Planck de Rostock dit à ce sujet : « Nous ne savons absolument pas si la vie humaine a vraiment une limite. » Cette remarque semble rapprocher d'un coup la réalisation du rêve ancestral d'une vie longue sinon éternelle. C'est la constatation de l'existence de la maladie, de la vieillesse et de la mort qui suscita la recherche du prince Siddharta Gautama, le futur Bouddha. Ses observations le conduisirent à renoncer aux biens matériels pour découvrir ce qui est durable et échappe au temps. Mais grâce à la science actuelle ce n'est plus nécessaire ! De tels idéaux sont à jeter dans la poubelle des pieuses légendes ! Et la science résout le problème du temps en ce sens que dans la perspective d'une vie terrestre très prolongée, chacun aura du temps à profusion !

Ce qu'il y a de plus inquiétant dans cette vision du Time Magazine est la naïveté avec laquelle l'homme se projette dans l'avenir. Qu'arrivera-t-il s'il réussis-

sait à prolonger sa vie de plusieurs dizaines d'années, ou même de plusieurs siècles ? Les processus de vieillissement seraient ralentis. Mais alors, la souffrance serait aussi prolongée ? Et qu'arriverait-il s'il n'y avait absolument plus aucun changement ? Aucun vieillissement ? Si les processus de la naissance, de la croissance, de la vieillesse et de la mort étaient éliminés ? La vie ne se figerait-elle pas, ne se cristalliserait-elle pas comme un bloc de glace ? La vie ne serait-elle pas privée des expériences à faire, des possibilités de formation de la conscience, tout comme une horloge qui cesse de battre n'a plus d'utilité ?

QU'EN SERAIT-IL SI L'HOMME NE
MOURAIT PLUS ?

Dans Tous les hommes sont mortels, (1908), Simone de Beauvoir raconte comment, en absorbant un élixir, le personnage principal, Fosca, acquiert l'immortalité. Fosca se retrouve dans une situation insupportable. Il fait un voyage dans le monde et l'histoire, et découvre que l'impuissance et les limites des hommes leur font faire toujours les mêmes erreurs. Le monde imparfait demeure imparfait. Le cycle de la naissance, de la vie et de la mort apparaît comme une grâce, l'immortalité de l'homme physique, comme une illusion.



Vieillir fait partie du temps, qui détermine la vie et les expériences. Le temps n'apporte pas le changement, il est lui-même changement ! C'est pourquoi il est impossible de prendre possession du temps et de le soumettre. L'homme ne peut pas le retenir, il s'écoule entre ses doigts. Une loi a établi l'existence du temps, loi qui régit l'homme et à laquelle celui-ci doit se conformer. Personne ne sait d'où vient le temps, où il va et où il prend fin. Le temps détermine le cycle de la naissance, de la vie et de la mort.

Qu'est-ce qui caractérise la valeur d'une vie humaine ? Est-ce la durée de

cette vie ou les expériences qu'elle a permises. Est-ce le développement de l'âme ? Mais la croissance de l'âme dépend-elle du temps ? Le temps d'une vie humaine est déjà fixé, il est déterminé par la force vitale. Ce qui est important c'est de pouvoir, grâce au nombre des années concédées, chercher et découvrir la dimension intérieure de l'éternité, et de s'y ouvrir.

La reconnaissance de la Gnose, la force qui conduit à la régénération intérieure, est une expérience radicale, bouleversante, éternellement actuelle. L'irruption de l'éternité dans le temps est un moment déconcertant, où la personne est

Le prince Siddhartha quitte secrètement le palais de son père (fresques de Chotscho, IXe s. ap. J.-C.).

démasquée et extrêmement émue. Jan van Rijckenborgh parle de «l'éternel présent» – le moment où la force éternelle de la Gnose se manifeste à l'âme du chercheur. Le temps éternel est caché dans la réalité flamboyante du présent. «Le temps est accompli où le Royaume de Dieu est proche», est-il écrit dans l'Évangile de Marc (1, 15).

La vie de l'être humain a commencé il y a infiniment longtemps et le conduit à travers le temps, qu'il le veuille ou non, par des expériences cycliques jusqu'au moment où il finira par reconnaître intérieurement son Créateur. Ainsi n'est-il pas mû par le temps, mais par l'éternité. Et celui qui, enfin, permet la rencontre entre son être temporel et son être éternel en devenir est à la fois éternel et temporel; il est homme et Dieu.

Le temps divin est l'instant et l'instant est l'infini. C'est pourquoi la prolongation de la vie n'a aucun sens; l'important c'est de devenir conscient de l'intemporel, de l'éternité, qui est à l'origine de toutes les dimensions.

Qui cherche «l'éternel présent» découvre que son âme doit traverser un processus de purification afin de faire l'expérience du divin. L'âme stimule le moi afin que le processus ne s'arrête pas en chemin. Car le moi est l'enfant du temps, et l'âme, l'âme originelle non déchue, est l'enfant de l'éternité. C'est la raison pour laquelle l'homme de la matière vieillit, dès sa naissance, et meurt, cela afin d'ouvrir à l'âme des voies nouvelles.

L'âme divine est âgée et par là éternellement jeune. Mais l'homme terrestre est

comme une feuille qui se détache de sa tige. Créature de son propre rêve, il erre dans le labyrinthe de l'illusion vers toujours plus de savoir. Trouvera-t-il le centre éternel ?

LE MOI ENCHAÎNE L'ÂME À LA NATURE

Au cours des siècles, il y eut toujours des êtres dont l'âme parvint à une grande élévation, et qui en ont fait profiter d'autres. Or beaucoup d'œuvres mystiques de l'ancienne Perse décrivent l'homme comme une âme emportée et gouvernée par ses instincts naturels.

Ceux qui éprouvent cet assujettissement tournent leur désir vers un ordre de vie supérieur, vers une haute sagesse, vers la vie qui ne procède pas de l'existence terrestre mais leur est accordée par la Source de la Vie immortelle. Il apparaît dans les antiques écrits des mystique de l'ancienne Perse que ce voyage intérieur se divise en phases dénommées: «l'âme naturelle», «l'âme repentante», et «l'âme parvenue à la paix». Quand quelqu'un parvient à se rendre compte des tendances de l'âme naturelle, «l'âme repentante» se met à parler, puis elle avance jusqu'à la phase où naît «l'âme qui parvient à la paix».

Dans ces écrits, l'âme qui est toujours nourrie et conduite par les forces de la nature est définie comme «l'âme qui oblige à faire le mal» ou «l'âme qui incite au mal». Or cette âme enchaîne à la mort du fait que ces forces sont également celles du règne animal. Les instincts de cette âme y sont souvent comparés aux caractères spécifiques des animaux, par exemple, avec ceux du chameau, de l'âne, du chien, du cheval rétif ou du mouton. Les pensées, sentiments, volontés et actes égocentriques non seulement renforcent ces caractéristiques

animales, mais celles-ci finissent par faire structurellement partie du système vital; elles peuvent même plus ou moins devenir des entités autonomes qui régissent la vie. Si une personne a quelque chose de l'âme d'un chien, par exemple, alors son âme naturelle se renforce et finit par obscurcir sa conscience.

L'ÂME A BEAUCOUP D'ASPECTS

Dans ces conditions, on peut finir par n'être plus conscient de son emprisonnement par ses instincts. On pense vivre, mais on est vécu. On prend l'apparence pour la réalité.

Quand il est question de l'âme, dans la mystique de l'ancienne Perse, les auteurs font presque toujours allusion à son état «terrestre». Néanmoins c'est bien l'âme naturelle qui pressent quelque peu l'existence d'une vie supérieure. L'âme revêt beaucoup d'aspects: elle peut apparaître comme menée par les passions, perdue dans la délectation du pouvoir, aspirant aux connaissances et aux succès terrestres, entièrement livrée à la science, à la mystique ou à la magie. Tous ces aspects – et bien d'autres encore – enflamment le désir et lient au monde périssable.

L'être qui cherche à en sortir est toujours mis en garde contre les nombreux artifices de l'âme naturelle. Même la prière relierait à la terre. L'âme peut donner beaucoup d'agréments. De façon raffinée elle enchaîne les pèlerins à leurs habitudes, ce qui fait que ceux qui cherchent Dieu s'endorment sur le chemin de leur

élévation, pénétrés qu'ils sont de l'illusion qu'ils ont déjà atteint « Cela ».

L'ÂME DÉMASQUÉE

Le poète mystique Djalal al Din Rumi (1207-1273) écrit: «*L'âme a une couronne de rose, le Coran dans la main droite, un couteau et un poignard dans la manche*», et il accable la personne dévote qui s'imagine avoir atteint quelque chose grâce à ses pieux efforts. C'est seulement sur la voie de la connaissance de soi que le pèlerin démasque l'âme et rejette ses idées trompeuses. Il éduque l'âme de façon mesurée et vigilante; il dresse le «cheval rétif».

En ne prenant pas de nourriture et en dormant peu pendant une durée de quarante à soixante jours, le pèlerin s'efforçait d'étouffer la voix de l'âme naturelle. Rumi écrit: «*Car celui qui se gave ne peut pas recevoir le souffle divin de l'inspiration la force des hommes de Dieu procède de Dieu et non de l'assiette pleine de nourriture.*»

La faim et la mortification ne sont donc pas un but en soi mais le moyen de briser la puissance de l'âme naturelle. Rumi ne jeûnait pas à des jours fixes, mais changeait ses habitudes pour ne pas tomber dans l'accoutumance.

L'ENNEMI, CE N'EST PAS LES AUTRES

On peut appeler cette lutte intérieure «la grande guerre sainte». Car le premier ennemi, ce n'est pas les autres, mais son propre être intérieur, et il faut en triompher au cours de cette guerre sainte intérieure. Ainsi chaque pèlerin en chemin vers la connaissance de soi va expérimenter et percevoir en soi les activités des forces de la nature et, progressivement, quelque chose de nouveau va grandir en lui. Il parvient à la deuxième phase: la naissance de «l'âme repentante». Celle-ci

peut être considérée aussi comme la «conscience» qui contrôle tous les actes du pèlerin. Il s'agit ici d'une autorité intérieure croissante qui, en lui, parle et se manifeste par le pouvoir de discernement de ce qui est supérieur ou inférieur.

La conscience l'avertit désormais à chaque pas qu'il fait. Ainsi la lutte devient-elle continue. Là où auparavant il pouvait encore tomber au pouvoir de la nature terrestre, il lui faut sans cesse prendre une décision pour rester sur la voie de la connaissance de lui-même. S'il cède à ses instincts naturels, il endommage alors «l'âme repentante» en croissance. C'est la partie du chemin où la nature se rebelle. Elle réclame son dû; elle demande à grands cris des nourritures terrestres, de l'amour, de l'estime, des pouvoirs. C'est une lutte à la vie et à la mort.

LA PENSÉE TOURNÉE VERS DIEU

L'expérience et la compréhension grandissantes sont les armes de «l'âme repentante» du pèlerin. Son pouvoir de résister aux tentations et aux assauts de l'âme grandit. Il reconnaît son adversaire

On définit le mysticisme : la connaissance intuitive directe du divin. De telles expériences intérieures ne sont pas exclusivement associées à une forme de religion quelconque, mais résultent de l'abandon intérieur. Il y a eu des mystiques dans toutes les grandes religions, en général comme une ramification, parfois aussi comme un courant souterrain qui s'écoule en même temps que le courant général.

avec l'aide de la «pensée tournée vers Dieu». Cette prière intérieure incessante est l'épée avec laquelle il mène sa guerre sainte intérieure. Car «Dieu protège ceux qui pensent sans cesse à lui au cas où ils courraient quelque danger et risqueraient d'être submergés par l'adversaire.» Les mystiques de l'ancienne Perse définissent cette phase: « polir le miroir du cur par la pensée tournée vers Dieu ».

La phase de la purification est décrite comme celle du Soleil rouge. Dans le feu du Soleil rouge l'âme du pèlerin est éprouvée et purifiée. S'il persévère et continue à suivre la voix de l'âme repentante, son désir des choses du monde disparaîtra.

L'ÂME PARVENUE À LA PAIX

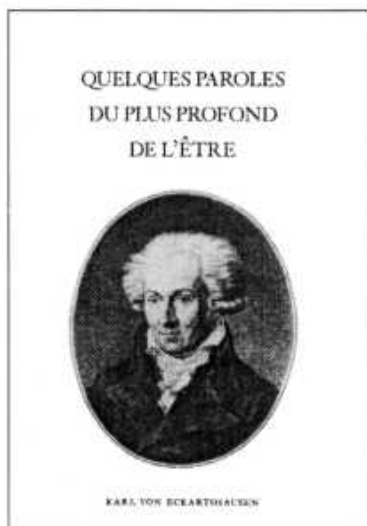
*« Ma chair a fondu
sous l'ardeur du cœur,
mon cœur ne vit même plus.
Détache ou attache mes chaînes.
Tout ce que tu fais me semble bon.
Les hommes savent
que j'aime quelqu'un,
mais ils ne savent pas qui ! »*

Le mystique al-Halladj, martyrisé et mis à mort en 922 parce que ses idées religieuses ne s'accordaient pas avec celles de la religion officielle de l'Islam, exprime dans ces vers l'état du pèlerin complètement détaché du monde matériel et qui éprouve la paix intérieure de l'Amour divin. C'est le troisième état: l'âme parvenue à la paix. Sur un tel état de l'âme il y a relativement peu d'écrits, sans doute parce que les expériences des âmes ayant atteint un tel état sont difficiles à exprimer. «L'âme parvenue à la paix» pourrait être aussi qualifiée «d'âme en possession de l'amour». Les mystiques de l'ancienne Perse, les «poètes de l'amour», en ont parlé. Ils font alors passer leurs expériences pour celles d'un autre. Leurs vers se présentent sou-

vent comme des entretiens avec Dieu. Ils témoignent de leur abandon total à l'Amour divin;

*« Que les lunes brillent ou disparaissent,
elles ne peuvent subsister devant notre
lune,
car sa lumière rayonne dans tous les siècles,
d'une lumière que le temps n'éteindra
jamais », écrit le poète Jibli.*

Les citations proviennent de «Mystische Dimensionen des Islams. Die Geschichte des Sufismus» d'Annemarie Schimmel, Diederichs Verlag, München, 1992, et de «Studien zum Begriff der mystische Liebe im Islam», Dissertation/Universität Marburg, 1954.



QUELQUES PAROLES
DU PLUS PROFOND DE L'ÊTRE
*(à ceux qui se trouvent encore dans le temple et sur
le parvis)*

DE LA PERFECTIBILITÉ DU GENRE
HUMAIN

et

DU PROCHE ACCOMPLISSEMENT
DES ÉLUS

*(un écrit consolateur à l'usage de ceux qui sont
dans l'attente)*

par

Karl von Eckartshausen

ISBN 90 6732 210 5
Relié, 95 pages
FF 75 BF 490

En deux raccourcis fulgurants, Eckartshausen décrit les trois étapes qui mènent le chercheur spirituel de l'extérieur de lui-même au plus intime de son être, là où il doit finir par découvrir le sanctuaire secret de sa rencontre avec l'Esprit. «Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu?» demande Paul.

Mais il y a beau temps que les hommes ont perdu la clef qui en ouvrirait la porte, et que leur croyance en leur propre force et leur propre science en a effacé le souvenir.

Aujourd'hui, cependant, la res-souvenance de la Vérité ressurgit en beaucoup, qui se rendent compte de l'insuccès présent et à venir d'une telle démarche.

Deux écrits fondamentaux du XVIIIe siècle, qui prouvent, s'il en était besoin, que la Vérité n'a pas d'âge et qu'elle nous appelle depuis toujours à la retrouver au plus profond de nous-mêmes.

Ces deux écrits réunis ici furent imprimés à Leipzig en 1797, puis devinrent introuvables, à l'exception d'une traduction en russe de 1803. Au professeur Antoine Faivre de la Sorbonne revient le mérite d'avoir retrouvé ces deux écrits dans la bibliothèque de la Faculté Libre de Théologie protestante de Lausanne.



Editions du Septénaire, 41 rue Tourtel Frères, F-54116 Tantonville, France.
Lectorium Rosicrucianum, Foyer Catharose de Petri, CH-1824 Caux, Suisse.
Rozezkruis Pers, Bakenessergracht 5, NL-2011 JS Haarlem, Pays Bas.





*«La reconnaissance de la Gnose, la force qui mène à la
recréation intérieure, est une expérience radicale
bouleversante, éternellement actuelle. L'entrée de l'éternité
dans le temps représente un moment déconcertant où la
personne est démasquée et dans un grand émoi.»*

(Délaisser le temps pour trouver «l'éternel présent»)